

REVUE DE REFLEXION
D'APPLICATION
DE RECHERCHE

Arkologie

N° 4

Fondamentale

Avril 1988

• Le seng-shui : un exemple dans l'autre champ de cohérence. • Osez l'Architecture de paille ! • Circuits "LAKHOVSKY" et EIFS. • L'acupuncture : Acte mystique ? • Farfe... lisez ?



REVUE DE REFLEXION
D'APPLICATION
DE RECHERCHE

Arkologie

Fondamentale

COMITÉ DE RÉDACTION

- Philippe ARRAULT, Architecte
- Serge HENNEMANN, Architecte
- Bernard MENGUY, Architecte
- Raymond de MONTERCY, Ingénieur
- Dr Philippe RICHARD, Homéopathe
- André SABOURDY
- Patrice GODART

DIRECTEURS DE PUBLICATION

- A.-G. CHENIERE
- André ADDED

MAQUETTE

- LEC-CAT - SIMOES

CONCEPTION-COMMUNICATION

- Elizabeth la FONTAINE - ACCORD
Conseil en Communication
42.36.45.42

PUBLICITÉ

42.93.27.97.

ÉDITEUR

Association ARKOLOGIE
77, rue de la République
93200 SAINT-DENIS
Tél. 42.43.05.14

REVUE ARKOLOGIE

77, rue de la République
93200 SAINT-DENIS
Tél. 42.43.05.14

Photocomposition - Photogravure
Impression :
Imprimerie de Chabrol. Paris

Toute reproduction est interdite sans auto-
risation préalable

Sommaire N° 4

Editorial

par Alex Chenière p. 1

La Boussole géomantique chinoise

par Guy Renaudin p. 2

Bâtir avec de la paille : Un vécu

par Jean-Pierre Garel p. 7

Acupuncture : Acte-pouvoir, Acte sacré ou Retour à une thérapie mysthique

par le Dr Thinion p. 10

“De l'implantation d'une Architecture dans un site”

par Serge Henneman p. 16

Le Circuit oscillant Lakhovsky

par A.L. Chenière et P. Bodart p. 21

A tort... A raison ou le coin du farfelu

par A. Sabourdy p. 32

EDITORIAL

par Alex CHÉNIÈRE

Dans cette période d'élection (de choix)¹ présidentielle², nous devons en tant que penseurs aspirant à un nouveau mode de pensée, saisir l'occasion qui nous est offerte de mener une réflexion de Fond. Si cette dernière est assez intense, elle pourrait bien nous dévoiler la nature de la forme que nous *acceptons* de partager, de façon inerte (non vivante).

Le "rêve" permet d'échapper à la "Réalité". Quel rêve ? Quelle Réalité ? Une réalité qui est l'imposition collective et "consensée"³ d'une permanence qui nous piège. Un rêve dégénéré, qui par instruction et endoctrinement, a abandonné sa véritable fonction, pour "passer à l'ennemi" : un rêve batard.

Il se dessine une balance dont les deux plateaux sont liés par l'Obs. Le déséquilibre entre ces 2 "mondes", provoque un *attachement* à une "réalité" soi-disant seule réelle, à laquelle retourne l'Obs. Comme rappelé par un ressort (qu'il alimente par sa propre faiblesse). Après une illusoire pérégrination dans un rêve non investi, l'Obs. Réintègre avidement la "Réalité" sécurisante, comme un lapin terrifié par sa propre imagination se glisse dans son terrier. Pendant la campagne⁴ électorale, les candidats⁵ récoltent en bouquets et en gerbes (souvent en ballots), les rêves *véléitaires* qui prennent forme périodiquement chez les individus.

Ils fabriquent ensuite une "Réalité nouvelle", proposée comme possible. Mais son essence est un gigantesque "rêve commun" dont les racines et les fruits resteront dans un monde "*collectivement maintenu*".

Le propre d'électeur (des *lecteurs*) est de "rêver dans le rêve", s'il détermine son choix par rapport aux grandes "Messes pour Masses" qui se répandent par les orifices médiatiques. La guerre des Enels, depuis longtemps déclarée, reprend de plus belle, la conséquence étant un renforcement du C.d.C. qui "*préside*" au devenir général.

Le choix "excellent" n'est plus possible pour la plupart, n'est *même pas* un souvenir pour les autres... quant à ceux, peu nombreux, qui "choisissent" encore, ils prêchent dans le désert, et leurs paroles sont *silence*.

Comment donc un choix "d'honneur" peut-il avoir lieu (être localisé), lorsque le rêveur s'endort dans son rêve, pour rêver encore plus futile ?

Le choix "excellent" ne devient *imaginable* qu'au moment où l'Obs. se rappelle à lui-même, opérant une sorte de rétraction, mettant fin à sa propre dilution. Il fait preuve alors "d'esprit critique"⁶ et remet en cause le "discours" jusqu'alors maintenu avec sa collaboration.

L'Obs., tel un *otage* inconscient de l'être, se doit de briser la pression résultant de l'habitude, pression qui, favorisant la localisation amène un effet de narcose et installe l'amnésie tyrannique. Peut être la répétition est-elle comme une lame à double tranchant : par elle, l'Obs. finit par ne prendre les vessies *que* pour des lanternes, mais par elle, aussi, il peut réussir à baisser le niveau sonore des voix hypnagogues qui lui ont ravi la *mobilité* originelle. Le tout est de savoir quoi répéter, et comment⁷.

L'Obs. doit mettre un terme à la confusion⁸ irrémédiable. Il opère habituellement la fusion du possible décidé avec le support neutre, en ajoutant involontairement juste ce qu'il faut d'"*Incontournable*", pour tomber lui-même dans un état second, et "*chuter*" en oubliant son rôle initial.

Cette campagne électorale doit être l'occasion pour l'Obs. de "reculer" de sa position habituelle, faisant ainsi apparaître (momentanément) une double conscience : d'une part, la conscience d'un devoir civique inhérent à son état de citoyen ; d'autre part une attitude critique permettant de saisir autrement, les mécanismes de manipulation des formes. Une approche différente de l'information⁹, passant par les monopes descriptifs, les chevauchements organisés¹⁰, les rites introduisant sur le champ de bataille les principaux Enels, les chants de Sirènes¹¹ télédiffusés et orchestrés par les grands "Prêtres-généraux".

L'union fait la force, l'extension¹² fait la stabilité, la répétition est une clé. Pour répondre à une question, il faut la poser. Or, les questions savamment préparées lors de la période électorale que nous "co-produisons", ne sont certainement pas celles correspondant au "Choix excellent", c'est-à-dire au choix du *champ de Cohérence*.

C'est la raison pour laquelle notre "Révolution", si agitée et satisfaisante qu'elle puisse paraître, risque de nous promener *circulairement*, dans ce décor familier sur un bateau¹³ dont la croisière se terminera dans un port *déjà connu*.

Pour reprendre le pouvoir, l'Obs. doit faire un effort de mémoire. Il doit se souvenir qu'il projette, se plonge, agit et jouit du spectacle. Être conscient de tout cela met sur la voie de la réintégration. Malheureusement, l'Obs. est au fond des "Oubliettes", et il applique ardemment ses énergies à des jeux de formes conspiratrices, sur fond de trahison.

Initialement "Roi-prêtre", l'Obs. est déchu¹⁴. S'étant détroné, il se trouve malmené et séquestré par son exhalaison incontrôlée. A travers un Royaume qui *pourtant* lui appartient, c'est en tant que valet qu'il mène son existence. Que chacun fasse un effort pour se souvenir : penser l'Autrement peut mener à l'Eveil.

(1) Election vient de *eligere*, latin : choisir.

(2) Présidentiel vient de *praesidens*, latin : être assis devant, au premier plan.

(3) Consensée, c'est-à-dire pensée en commun accord.

(4) Au sens de région présentant des paysages divers, des champs plus ou moins fertiles.

(5) de *Candidus* : blanc et vierge : (intéressant à vérifier)

(6) du grec *Krinein* : Juger : l'Obs. est juge et partie...

(7) répéter, du latin *repeto* : je demande à nouveau... à rapprocher du "demandez et on vous donnera", et du lancement d'un rayon de Cohérence, avec son écho.

(8) confusion : littéralement fondre avec, mélanger. La confusion choisie et contrôlée n'est pas négative.

(9) Information : traduire : ce qui a lieu ou bien ce que je dois penser, dire et faire ?

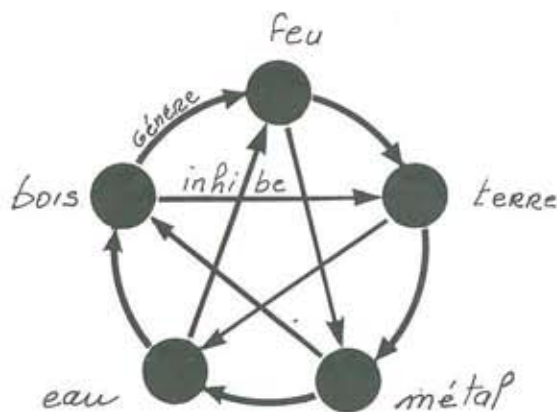
(10) Chasses à courre, avec comme gibier galopant : l'Obs.

(11) Sirènes : au sens d'attirer en charmant, également d'annoncer une attaque...

(12) au sens de ROSGNIK.

(13) comprendre : emmener en bateau, sans rien changer.

(14) tombé de : sa position de "guetteur lanceur-créateur".



LA BOUSSELE GÉOMANTIQUE CHINOISE

par Guy RENAUDIN

Commençons par définir ce que signifient et surtout sous-entendent ces quatre mots, c'est important : "Boussole", "Géo" et "Mantique" de Géomantique et "Chinois"

• Boussole :

La boussole proprement dite est une aiguille aimantée mobile dans un plan horizontal, qui s'oriente suivant le méridien magnétique. Il semble que les Chinois l'utilisaient dès le début de notre ère. Ils apprirent aux arabes à s'en servir, puis la révélèrent aux Européens, qui en firent usage au XII^e siècle.

• Géomantique :

Géo : Signification d'un lieu dans tout ce qu'il comporte, c'est à dire sa localisation, son climat, sa végétation, ses rivières, ses montagnes, ses époques et aussi son histoire.

On ne pourrait pas dire, par exemple, que la Cité des Sciences est située à Paris, plus précisément à la porte de la Villette et occulter totalement les milliers et milliers de litres de sang d'animaux qui ont été versés et ont imprégnés son sol.

Un jour viendra où nous demanderons pourquoi tel événement a lieu à cet endroit ! Géo c'est donc "situer" dans tous les sens du mot et sur les trois plans.

• Mantique :

Mantie n'est peut-être pas tout à fait le mot exact. Il ne s'agit pas de deviner, mais d'étudier des données, en fonction d'un certain nombre de paramètres dont certains appartiennent pourtant au monde des mancies comme ceux de l'astrologie ou ceux du yi-king. Alors pourquoi pas Mancie ! Il va falloir en effet chercher, fouiller, trouver des paramètres, qui à première vue semblent sans rapport entre eux, le Géo exact, l'emplacement idéal pour un but bien précis que nous verrons tout à l'heure.

Donc Géomantique veut dire dans notre cas, "Trouver le lieu adéquat". Et lorsque nous disons "lieu" dans le cadre de cette boussole nous pensons à dresser un tableau des forces psychophysiques qui animent ce lieu, comme celles qui animent l'occupant et celles qui devront émaner de la fonction sociale de cet habitant. Tout ceci est contenu dans notre définition de "Géomantique". Il y a bien d'autres définitions pour ce mot ; arrêtons-nous là.

— Chinois : Qu'évoque ce mot pour nous ?... Trois images :

— 1 **Complicé, incompréhensible** (voir même tarabiscoté).

— 2 **Ancienne tradition** : Le TAO par exemple, philosophie ayant plus de cinq mille ans d'existence ; tout le monde a aussi en mémoire cette peinture représentant l'Empereur Jaune (aux environs de 3.000 ans A.C.) l'Equerre en main gauche, tenant par la main sa femme, celle-ci ayant dans sa main droite un Compas ouvert à 45°.

— 3 **le grand nombre, la multitude.**

De toute évidence le "terme" chinois qui définit ce que va mettre

à jour cette fameuse boussole s'appelle le "Feng-Shui".

Nous appellerons donc cette planche "la Boussole de Feng-Shui" ou encore "le Compas Yin-Yang" ainsi dénommé par Guy-Charles RA-VIER.

Replongeons-nous quelques instants dans la pensée chinoise pour mieux appréhender la suite de cet exposé. Ce qui résume le mieux cette pensée peut avoir nom "TAO". Définir le TAO serait réduire sa dimension et porterait atteinte à sa plénitude. Cependant nous pouvons dire ce que contient TAO :

1. Le TAI-CHI :

C'est le cercle, l'Unité, la grande intelligence. Il contient lui-même le Yin et le Yang en lignes circulaires. C'est l'Aïn de l'arbres séphirothique, la bichromie continue, le binaire, le noir et le blanc, le pavé mosaïque.

Si le germe devient trop important il détruit et inverse le sens initial (Fig. 1).

Tout Yin par principe peut être Yang dans certains cas et inversement. Le meilleur exemple est celui de la Mère

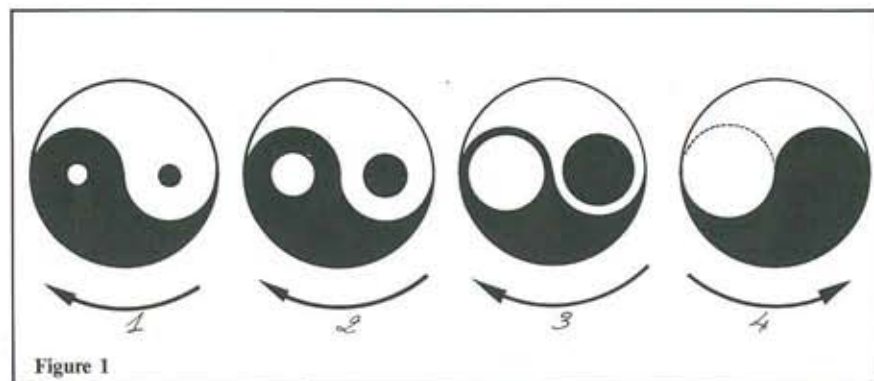


Figure 1

qui allaite son fils : Tout en étant profondément Yin elle est Yang pour son fils qui tout en étant mâle est Yin puisqu'il reçoit de la nourriture.

3. Le changement cyclique.

Les cycles sont gouvernés par six énergies célestes et cinq éléments terrestres. Organisé d'une certaine manière cet ensemble est bénéfique ; toute désorganisation de l'un de ces onze membres est considérée comme de mauvais augure.

— Les 6 énergies sont : Petit, Moyen et Grand Yin et Petit, Moyen et Grand Yang. Nous les nommerons plus aisément et uniquement comme symbole : Froid, vent, chaleur, feu, humidité, sécheresse.

— Les 5 éléments sont : Bois, Feu, Terre, Métal, Eau et dans cet ordre.

Dans le changement cyclique, s'il y a désorganisation, TAO dit de réorganiser soit en freinant l'élément perturbateur jusqu'à ce qu'il soit rejoint par le mouvement des autres et regagne sa place, soit d'accélérer le mouvement des autres pour rattraper l'élément cause du désordre et le réintégrer à sa place.

4. Le WU-HSING :

C'est la science, l'analyse du comportement des cinq éléments entre eux.

5. Les Veines du Dragon :

Ce sont d'innombrables lignes qui unissent Ciel et Terre ; nous dirons une union plus ou moins subtile entre ondes cosmiques et ondes telluriques au travers des plis de la terre.

6. Les Trois Joyaux :

Substance — Vitalité — Esprit.

Je n'insiste pas.

7. Le fameux WU-WEI ou Loi du NON-AGIR ; Ce qui ne veut pas dire "ne rien faire" mais faire avec... ou encore : utiliser les forces existantes, se mettre en harmonie avec, au moment opportun et avec circonspection mais surtout ne rien faire en opposition aux forces. Traverser un fleuve à fort courant est chose aisée en suivant ce courant et tellement difficile en le remontant.

Nous allons pouvoir maintenant aborder notre sujet. Je vous rappellerai au préalable cette merveilleuse histoire aussi connue en Chine que "Ce soir à Samarcande" pour nous. Un village, situé à flanc de montagne, ayant été construit plusieurs générations avant ce jour, et nous sommes au quatrième siècle avant Jésus-Christ, est parfaitement en harmonie avec toutes

les influences environnantes. Ce village est assiégé par une armée dont le chef connaît bien les Lois du Feng-Shui. Ne voyant pas la possibilité d'envahir rapidement le village, ce chef décide d'envoyer un espion chargé de faire croire aux habitants qu'il y a de l'or au dessus du village, dans la montagne. Sitôt exprimé, sitôt fait, et les villageois se précipitent avec force pelles et pioches et creusent un sillon dans la montagne. De ce fait ils détruisent les Veines du Dragon, dégradent l'harmonie et c'est finalement un jeu d'enfant d'envahir le village.

Avant d'entrer dans le vif du sujet, essayons de nous mettre dans l'état d'esprit nécessaire. On ne peut pas écouter une Messe, avec tout ce qu'elle représente, si c'est un robot, même parfait, qui fait les gestes et dit les paroles du Prêtre. La jonction avec Dieu n'est pas faite. On peut établir un thème astral avec un ordinateur mais pas l'interpréter car il manque la jonction avec le cosmique. On ne peut pas plus exploiter notre Boussole par la science, le ressenti du cosmique, du tellurique des hexagrammes et des trigrammes faisant totalement défauts dans ce domaine.

PLACE DE LA CONCORDE *vers les Champs-Élysées vers la Pyramide en construction*

Un de mes très respectés Amis et Eveilleur sur le Feng-Shui, Guy Charles RAVIER, m'a demandé, pour apprendre à me servir du "COMPAS YIN-YANG", de me placer près de l'Obélisque de la Concorde face aux Champs-Élysées et d'écrire mes constations sur ce que je ressentais et comprenais avec cet Instrument et ceci aussi bien devant que derrière moi. Dans ce qui suit, j'utilise textuellement ses expressions et de ses images.

Expérience passionnante !!! L'important est de se situer parfaitement dans l'espace et dans le temps.

— Le lieu : place de la Concorde, le dos à l'Obélisque.

— La direction : je regarde les Champs-Élysées et plus loin la Défense.

— Le temporel : il est 21 h 45 soit 19 h 45 heure solaire ou encore 19 h 37 heure de Paris. Nous sommes un Samedi, le 19 du mois de Septembre de l'année 1987. J'axe ma boussole. Je veux une mesure la plus

exacte possible, j'obtiens exactement 293,5 degrés en mettant le 0° plein Nord magnétique.

Résultat de mes réflexions sur ces 293,5 degrés :

La direction est Ouest-Nord-Ouest. J'ai deux possibilités : je peux voir en occidental ou ressentir en oriental.

En restant un occidental et suivant cette direction, je vois dans le Ciel au dessus de l'Arc de Triomphe, la constellation d'Andromède, fille de Cassiopée et de Céphée, roi d'Éthiopie. Elle dut subir le chatiment infligé par Poséidon pour la faute commise par sa Mère qui osa dire qu'Andromède était la plus belle de toutes. Attachée sur un rocher, elle fut délivrée par un Héros, Persée, qui enfourcha Pégase, cheval ailé, fruit de l'union de Méduse et Poséidon. Andromède, ensemble de plus de 300 milliards d'étoiles, constitue la plus proche des galaxies à quelques 2 millions d'A.L. Elle fut malgré tout découverte en 964 par Al-Sufi, observateur arabe et en 1612 par Simon Marius, astronome français.

Toujours dans notre observation du Ciel, nous longeons Pégase et voyons plus loin encore les Poissons dans lesquels se glissèrent par métamorphose Aphrodite (Vénus) et Bros (Cupidon) pour échapper au monstre Typhon.

En me métamorphosant à mon tour en oriental et en restant place de la Concorde, je constate : L'Ouest engendre les vents venus de la mer, c'est le Tigre Blanc, le vieux Yang, et astrologiquement le Chien. J'y reviendrai tout à l'heure. Les chinois ont 28 constellations de tailles différentes sur le cercle, découvertes il y a plus de 5.000 ans et nous sommes dans la seizième, ce qui veut dire que celle-ci :

— s'appelle "le lien".

— que son étoile de base est Béta du Bélier et s'étend sur 11° 49' 48".

— que son animal symbolique est le Chien.

— Elle est de qualité "Faste" par rapport à moi.

— Elle est Vénus, Vendredi.

Nous avons dit qu'elle se nommait "le Lien" dont la signification est :

"Etablir des Colonnes en ce jour (le vendredi) équivaut à bâtir à la porte du Ciel. La Famille verra ses richesses s'accroître et toutes choses prospérer. Les Unions seront fécondes et ce qui en résultera rencontrera honneurs et promotion sociale".

Que pouvons-nous dégager de ce texte ? Les colonnes pourraient être les deux rangées d'immeubles qui bordent les Champs-Élysées. Vous savez que couper une ligne naturelle peut aussi bien tout détruire que tout arranger. Pour ceux qui sont venus à Brocéliande, rappelez-vous ces routes toutes droites qui coupaient la forêt et en conséquence lui enlevaient son intégrité et donc sa puissance. En revenant aux Champs-Élysées les deux rangées d'immeubles peuvent constituer le "Tigre intérieur et le Dragon intérieur" qui viennent protéger ce qui se passera dans la ligne médiane. L'Arc de Triomphe, dans ce cas, représente la Montagne Principale qui me protège des mauvaises influences. Le Rond-Point et l'Arc de triomphe sont des ruptures qui ont leur importance dans cet axe.

Nous pourrions dire, en reprenant la définition, que ces Colonnes peuvent être des colonnes militaires qui montrent la richesse et la prospérité de notre Pays où se distinguent les honneurs et les promotions sociales.

En poursuivant, notre Famille verra bien ses richesses s'accroître et toutes choses prospérer.

Nous continuerons notre investigation en entrant progressivement dans la "Boussole" (voir Fig. 2). Nous avons franchi le **premier cercle** extérieur qui nous donnait les degrés, le **deuxième** indiquant les Constellations. Les trois cercles suivants sont des hexagrammes sur trois plans Ciel, Homme et Sol. Arrêtons-nous un instant sur ces trois plans.

Toutes les Boussoles ont plusieurs fois et dans des domaines différents les trois plans : celui du Ciel d'où tout procède, celui du sol qui est exactement le reflet du Ciel en inversant les polarités et qui en devient donc un complément parfait et enfin celui de l'Homme. Ce dernier a un statut tout à fait particulier selon le TAO ; Il a en effet les mains et la tête plantés dans le Ciel à l'écoute du monde des étoiles et du monde spirituel, alors que les deux pieds sont plantés dans le Sol d'où émane l'énergie qui lui vient du Ciel. L'homme est entre les deux ; quelle situation ambivalente ! Il peut produire de très belles choses deux ; quelle situation ambivalente ! Il peut

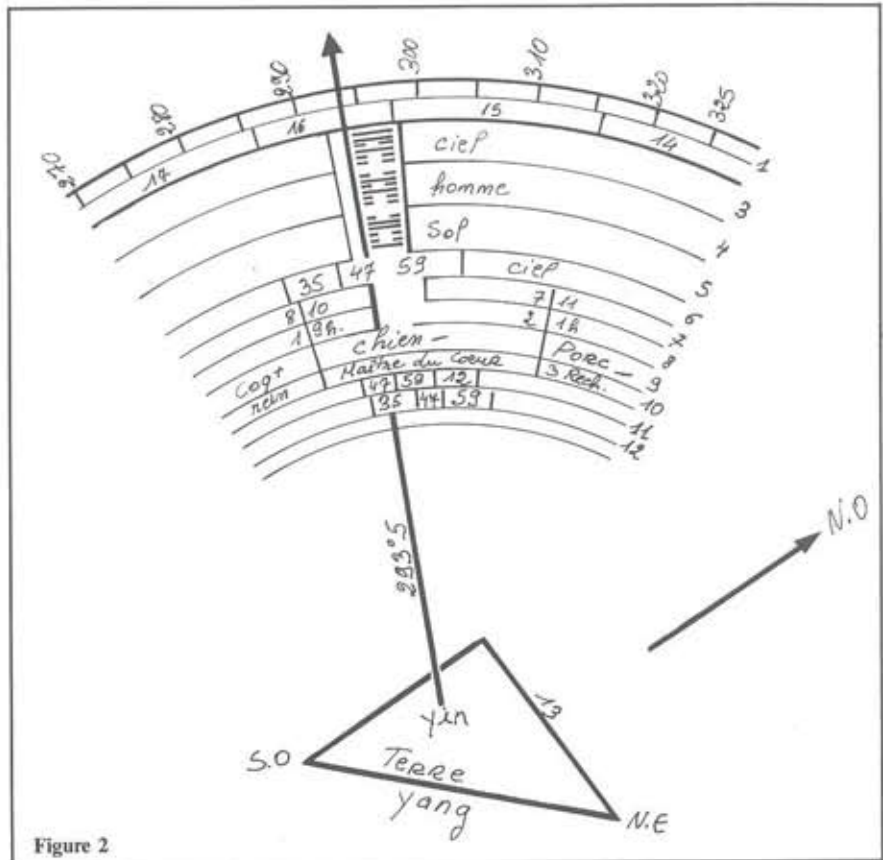


Figure 2

produire de très belles choses qui peuvent être en contradiction avec ce que le ciel envoie comme messages de vie. D'un autre côté il reçoit par les pieds les messages provenant du Sol or ceux-ci pourraient très bien être pervertis si la substance du Sol a été maniée **maladroitemment** par l'Homme. Donnons un exemple ; un barrage, construction de l'Homme, est une blessure profonde dans les flancs du "Dragon" ; il souffre, dirait Monsieur Ravier, cette coupure a changé l'harmonie de l'endroit, sa force ses émissions. D'un autre côté, en faisant cet ouvrage l'Homme a créé un superbe lac artificiel qui devient un réservoir de "Souffle", de Tchi et là l'Homme a bien travaillé.

Un autre point important : Un hexagramme est constitué de deux trigrammes. Il ne faut pas chercher une analogie avec le Livre des Mutations qui est surtout utilisé en divination mais adopter le principe suivant. Le trigramme du bas représente les causes et celui du haut les effets. Dans chacun de ces trigrammes, composé de trois traits, le trait du bas représente la matière, la substance ; le trait médian représente la manifestation, la forme ; et le trait du haut est l'essence, la fonction. Reprenons ce fameux triangle qui nous sert si souvent de référence, avec sa pointe en haut, nous retrouvons en bas la matière et la manifestation, au sommet l'essence, la fonction. Sachons que l'on peut tou-

jours changer la matière et la forme, nous sommes là dans le domaine de la chimie et de l'esthétique mais si nous nous aventurons, et le mot n'est pas trop fort, à changer la fonction nous pénétrons dans le domaine de l'alchimie sans en connaître les conséquences. Un hexagramme doit être "médité" et ensuite seulement interprété. Regardons rapidement chacun d'eux, ensuite nous les analyserons dans leur ensemble.

Le **troisième cercle**, hexagramme du plan "Ciel" est le N° 53 (Souen/Ken). Il exprime un développement régulier mais lent et imperceptible, les évolutions s'ajoutent les unes aux autres suivant les rites et la légalité. Ceci veut dire que la progression ne peut se faire, pour être bénéfique, qu'en s'étendant vers l'Ouest-Nord-Ouest. C'est le cas ici puisque le Louvre s'est agrandi dans cette direction ; puis vinrent les jardins des tuileries, l'Orangerie et le Jeu de Paume. En 1836 est érigé l'Obélisque et inauguré l'Arc de Triomphe. C'est dans la deuxième partie du XX^e que viendront s'implanter les tours de la Défense. Deux observations :

— Il y a une déviation sur le parvis de la défense, les lampadaires et la "Grande Arche" en construction ne sont plus dans l'axe.

— La construction de la Pyramide du Louvre ne s'ajoute pas à l'existant mais vient s'y insérer, sans étude préalable de Feng-Shui, et certainement per-

turber ce grand axe. Il serait sans doute judicieux qu'une fois cette Pyramide construite, des experts en Emissions dues aux Formes comme Jacques RAVATIN ou Serge HENNEMANN, viennent voir s'il n'y a pas lieu de mettre des compensateurs d'Energie dans quelques coins des Jardins du Louvre pour rétablir l'harmonie.

Le **quatrième cercle**, deuxième hexagramme, plan "Homme", (39/54-K'an/Ken) est en arrêt, une obstruction. Il faut changer de disposition, ré-

une orientation qui conviendrait parfaitement à un religieux de haut rang, Yang, dans un endroit Yin comme par exemple un édifice religieux qui pourrait être rond ou creux.

Passons au trait du milieu de chaque Trigramme du bas. Ce deuxième trait, manifestation, est Yin sur les trois plans ; nous dirons que le plan Ciel indique une occupation sociale, affective, que le plan Homme indique de préférence une Femme, le tout sur un site en creux ou en rond. Une

mes place de la Concorde et dirigé vers l'Etoile. Le trait du haut est l'essence, le subtil. Le message du plan Ciel est Yang, même si la constellation est Yin, et représente donc un message spirituel de force. Ce message sera très bien perçu et reçu par l'homme puisque que celui du plan Sol, Yin également, rend cet endroit physiquement propice.

Le **sixième cercle** est un Binôme du Ciel, c'est à dire un ensemble "Energies-Eléments" sur le plan Ciel. Une explication rapide est nécessaire :

Qu'est-ce qu'un Binôme ? Un Binôme est une expression nouvelle, datant des écoles confucéennes (quelques siècles avant Jésus-Christ) expression qui se voulait plus pratique, plus près de la vie de tous les jours contrairement aux hexagrammes, beaucoup plus anciens, plus subtils approchant plus la vie spirituelle et ressentie, plus près aussi de la "Source". Le Binôme est d'aspiration populaire avec une dynamique concrète (acupuncture, météo, évolution de la vie etc.).

Le Ciel enchaîne par "6" impulse par les 6 énergies et fabrique par "5", les 5 éléments. Pour avoir une correspondance entre Energies et signes zodiacaux, il a fallu doubler les énergies, donc douze énergies. Ceci entraîne le doublement des éléments pour avoir une correspondance totale sur tous les plans (6×10 et 5×12); 12 énergies — 10 éléments — 12 signes zodiacaux. "C'est par le jeu et l'ordonnance des 5 éléments dans l'espace et dans le temps que se fait et se défait la dynamique de la manifestation" explique Monsieur Ravier.

Dans notre cas il s'agit du Binôme 47 qui est "Métal", chiffres 7 et XI, vieillissement, Automne. Ses qualités sont la fermeté et le sens des réalisations. Ce sont "deux mains portant quelque chose". N'oublions pas que nous sommes sur le plan "Ciel" et qu'il s'agit de réalisations de l'Esprit. Ce binôme indique des armes tranchantes, des idées de destruction, de débroussaillage. Cette voie est une voie militaire, réaliste, ferme, et puisque nous sommes dans le plan "Ciel" nous pourrions dire qu'il y a là symbole de défense de la Patrie et de son éthique.

Les **Septième et Huitième cercles** vont pouvoir nous apporter beaucoup si nous avons un peu de perception des éléments et des énergies extérieures. Cette observation sera facilitée par l'époque (7^e cercle) et l'heure (8^e cercle). En effet, notre axe se situe sur le septième cercle du 8 au 23 Octobre, l'année étant divisée en vingt-quatre périodes et sur le huitième cercle en onzième heure chinoise (une heure valant deux des nôtres (soit entre 19

2^e APPROCHE DES HEXAGRAMMES

EFFET	FONCTION	Transmet puissance et force cosmique à Pharaon
	FORME	Grande vitalité de l'esprit
	MATIÈRE	Capteur d'énergie - Condensateur
CAUSE	FONCTION	Pour des fonctions spirituelles de haut niveau
	FORME	Ouverture de l'Intelligence
	MATIÈRE	Les planètes Yin
EFFET	FONCTION	Lieu de fête
	FORME	Témoin fort parce qu'il imprime le visiteur
	MATIÈRE	résurgence de la culture passée Inscription de l'histoire
CAUSE	FONCTION	Rythme fort - 200 tonnes donnent stabilité
	FORME	Une face vers le Nord de forme
	MATIÈRE	Pierre doit se faire tailler et incrustée
EFFET	FONCTION	Deviens la place de la Concorde
	FORME	Point d'acupuncture parisien très chaud par le passage
	MATIÈRE	Grand Carrefour de l'histoire axe Louvre/Défense Grand Carrefour pouvoirs temporels et religieux axe Chambre/Madeleine
CAUSE	FONCTION	Effacer la place de la Révolution
	FORME	Bassin parisien
	MATIÈRE	Couche géologique calcaire

examiner la situation et les données du problème.

Le **cinquième cercle**, troisième hexagramme, plan "Sol", (17/7-Touei/Tchen) est une insertion dans le développement universel. Ce qui est **inconciliable avec le passé** ; le Louvre est une époque, Obélisque et Etoile une autre, la Défense une troisième. Ces trois ensembles de constructions ne se mélangent sur aucun plan, pas plus historiquement que dans leur fonction.

Considérons maintenant l'ensemble et procédons par étapes. Examinons d'abord le trigramme du bas de chaque hexagramme (Fig. 3) celui des Causes. Nous commençons toujours par le troisième trait, l'essence, la fonction.

— Sur le plan Ciel cette direction est Yang ; elle est destinée à des femmes ou des hommes qui sont, de par leur fonction, Yang, et ont donc des responsabilités importantes.

— Sur le plan Homme, le trait est Yang et s'adresse donc plus à un homme qu'à une femme.

— Sur le plan Sol le trait est Yin ce qui implique une ouverture d'esprit, un état de réception. Que pouvons-nous en conclure ? C'est une situation et

Femme qui s'occuperait de problèmes sociaux dans cette direction aurait de très bons résultats.

Le trait du bas de chaque Trigramme, substance, Yin sur les plans Ciel et Homme et Yang sur le plan du sol.

— Sur le plan Ciel, il faudrait repérer les planètes Yin comme la Vierge, Antarès du Scorpion, la tête du Bélier, l'alpha du Verseau, le nu de l'Hydre etc... et lorsque l'une de ces planètes est dans l'axe, et c'est souvent le cas, nous sommes dans les meilleures conditions d'observation et de réceptivité, si de plus nous respectons l'heure.

— Sur le plan Homme, le trait du bas, substance, est Yin et implique obligatoirement sensibilité féminine.

— Quant au plan Sol, Yang, il correspond aux couches géologiques de cet endroit dont la matière est Yang. On pourrait se demander à quoi peut bien servir cet Obélisque et son rapport avec l'être humain et le site !

Nous pouvons appliquer la même analyse au trigramme du haut des trois hexagrammes, les effets, sans nous appesantir trop longtemps ; gardons toujours en mémoire que nous som-

et 21 heures solaires pour nous. Pour être précis, le 19 septembre notre onzième heure était de 20 h 51' à 22 h 51'. Explication : Si nous nous plaçons à côté de l'Obélisque le 16 Octobre (vendredi) à 20 h 26, heure Paris, heure d'autant plus réceptive qu'elle est YIN, en direction de l'Arc de Triomphe ; ce sont l'heure et le jour où nous pourrions entrer le plus intimement en réception et en communication avec les forces subtiles qui viennent de cette direction.

Le **neuvième cercle** nous indique le signe astrologique qui est ici "le Chien". Le chien est considéré comme faste, sage et loyal. Il est en harmonie avec le Cheval et le Tigre et en antagonisme avec le Coq mais surtout le Dragon. Cherchons sur la carte ce que cela peut signifier. L'harmonie du Chien 293°5, axe **Champs-Élysées**, avec le Cheval, 173°5, axe **exact** du Ministère de la Guerre et avec le Tigre, 53°5, axe **exact** du Ministère de la Justice, place Vendôme ; c'est effectivement une harmonie qui s'explique. L'antagonisme se trouve diamétralement opposé, le Dragon, 113°5, c'est bien **l'alignement du Louvre...** attention à cette Pyramide, elle est vraiment mal placée !

Le **dixième cercle** nous apporte un renseignement important sur les 12 "méridiens" principaux de l'Acupuncture et leurs cinq Agents. Comment pouvons nous rapprocher ces méridiens ? en prenant Paris pour un corps humain. Le méridien d'acupuncture correspondant à notre étude est celui appelé "Le Maître du Cœur", il est Yin et couplé au "Triple Réchauffeur" Yang. Ce que l'on peut affirmer sans beaucoup se tromper c'est qu'effectivement les Champs-Élysées sont bien le Cœur, l'organe vital de Paris-Rive-Droite. N'oublions pas que la Seine sépare complètement les influences énergétiques de rive-gauche et rive-droite. Il serait très intéressant de faire une analyse "Feng-Shui" sur la rue Saint-Jacques et sa parallèle le Boulevard Saint-Michel dont l'axe est à 199°. En acupuncture cet axe des Champs-Élysées exprime la Sexualité ou du moins le bas-ventre. C'est bien un monde d'affaire, de plaisir, voire même de luxure. D'autre part l'Agent de ce Méridien est le "Feu Ministre". Une petite parenthèse est nécessaire pour l'explication suivante ; il y a six Energies, il fallait donc diviser l'un des cinq agents pour établir des correspondances ; c'est le Feu qui sera divisé en Feu Impérial et en Feu Ministre. Dans notre cas il s'agit du Feu Ministre qui, de toute façon est l'élément "Feu". Nous connaissons ce symbole ; c'est la lumière, le soleil, le rouge, la chaleur,

c'est aussi bien l'amour que la guerre ; d'autres images nous viennent comme Mars, le foyer de la maison ou de la ville (là où l'on vit), la croissance, la joie etc.).

Le **onzième cercle** contient 60 binômes mais cette fois-ci sur le plan "homme" et ici nous sommes concernés par le N° 35 qui est "Bois", associé au Yang donc maturité. Il représente "Une main tenant un instrument tranchant" avec en arrière plan une idée de récolte. Si sur le plan Homme ce Binôme me représentait, je pourrais dire que l'instrument tranchant serait ma façon de récupérer, de récolter par le mental tout ce que je peux ressentir et de le disséquer, de le classer afin de vous en faire part. Je préfère continuer en visualisant toujours les Champs-Élysées et en disant que sur le plan Homme, c'est à dire la manifestation, ce binôme symbolise des armes et laisse apparaître une idée de parade pour récolter par son faste des honneurs, des ventes ou susciter des vocations.

Le **douzième cercle** contient 60 binômes sur le plan "sol". Il a le N° 23, il est "Terre" et Yang. C'est le "feu dans la maison, la concentration et la domestication de la force du feu". Nous sommes dans le plan "sol" donc nous devons gérer et domestiquer ce foyer, cette force qui peut émaner d'une telle concentration dans ce cœur de Paris.

Arrêtons nous un court moment pour analyser les trois binômes ensemble : nous avons pour le binôme du ciel le métal et comme symbole la défense de la Patrie et de son éthique ; comme binôme de l'Homme le bois avec symbole des armes et une parade pour récolter et enfin comme binôme du Sol la terre avec comme symbole la concentration et la domestication de la force du feu. Comme nous avons pu le voir tout à l'heure le métal inhibe le bois et le bois inhibe la terre ce qui pourrait être de fort mauvaise augure si la terre n'engendrait pas le métal. Il y a donc un calme **relatif** dû à cette conjonction mais à surveiller en permanence, sinon...

Cette direction est vraiment révée pour des défilés militaires. D'autres part il y a une charge beaucoup trop forte en Yang et il serait bon d'avoir une compensation Yin pour rééquilibrer. Que penser du sang versé de 1792 à 1795 sur cette place qui s'appelait alors "Place de la Révolution" !

Un treizième cercle, la Terre, est celui où se tient l'Homme. En fait il est carré, sa diagonale est l'axe des saisons pour les chinois, automne-hiver-Yin, printemps-été-Yang et sa direction Nord-Est / Sud-Ouest.

Nous allons nous arrêter là pour cette description de la Boussole de Feng-Shui. Il y a certes beaucoup d'autres possibilités de cercles qui furent d'ailleurs largement exploitées par tel ou tel grand penseur-chercheur chinois puisqu'il existe des boussoles ayant plus de cinquante cercles. Aujourd'hui ces possibilités commencent à être exploitées par des occidentaux, et en particulier par Monsieur Ravier qui m'a bien aidé dans l'utilisation pratique de ce que lui appelle le "Compas Yin-yang". Pour conclure, il ne faut pas négliger **l'orientation** d'une Mosquée, d'une Synagogue, d'une Eglise et naturellement d'un Temple. Cette orientation ne peut pas être symbolique, elle doit être réelle et étudiée pour accumuler le maximum d'énergie cosmique, favoriser les échanges, l'éveil, la transmission, elle n'implique nullement une orientation vers l'Est. D'autre part la disposition des adeptes d'une discipline à l'intérieur de l'un des édifices mentionnés devrait être de part et d'autre de ce qui représente le Sanctuaire, face à Lui, et ainsi former les **dragons** qui protègent le centre et surtout lui envoient leur énergie, leur Tchi. Nous pensons généralement que de l'Est, l'Orient, viennent la Lumière et la Loi, c'est la descente des énergies ; des deux colonnes latérales viennent la transmission vers le Centre, son renforcement et sa protection ; de l'occident, deux colonnes verticales, lien entre Ciel et Terre, l'une Yin l'autre Yang empêchent un passage trop facile dans un sens ou dans l'autre. L'homme du seuil filtre les influences pernicieuses ; il est Yin ; il est l'eau devant la maison chinoise et oblige à laisser au dehors ce qui n'est pas en harmonie avec ce qui est dedans.

Pour finir je voudrais ajouter que, volontairement ou involontairement, beaucoup de constructions humaines de par le monde sont effectivement à leur bonne place et bien orientées et que malheureusement beaucoup d'autres n'auraient jamais du voir le jour. Il en est de même dans les hiérarchies sociales, dans certaines organisations où telle responsabilité aurait dû être placée avant et non après telle autre. L'évolution de l'homme subit la même Loi et toute progression doit suivre une Voie harmonieuse, bien entourée, avec ses protections dans les six directions et sur les trois plans ; matière, manifestation et fonction. N'oublions pas que changer la fonction subtile de quelque chose "C'est pratiquer l'Alchimie, que l'Alchimie est du niveau" de la conscience et que nous savons que "C'est par sa Conscience que l'Homme est relié au Divin".

Mais ceci est un autre sujet...

BATIR AVEC DE LA PAILLE : UN VÉCU

par Jean-Pierre Garel

“Que ce ne soit pas la place qui vous change mais vous qui changiez votre place.”
Dialogues avec l'ange . Entretien 37.

Que sommes-nous allés faire dans cette galère ?

Pourquoi avons-nous décidé — un certain Lundi de Pâques 1986 — d'explorer le Livradois (Parc Naturel d'Auvergne) pour y dénicher un terrain propice à une expérience ?

En quoi le feu des volcans voisins a-t-il embrasé nos esprits et nos corps pour nous livrer aux flammes de la passion d'auto-bâtir en paille ? Oui, surtout en paille ?

S'enflammer pour une demeure en paille ?

Personne ne saura vraiment. C'est comme ça. Il y a eu ce désir profond, cette force des tripes qui pousse à accoucher d'un rêve, d'un mythe, à se délivrer d'un fantasme : besoin de s'incarner pour mieux sentir autre chose, besoin de se survivre en laissant un os à ronger, besoin de vivre en convivialité, se faire plaisir assurément...

Le surlendemain, notre prè-choix était fixé. 8.000 m² d'un site orienté SSO, à 650 m d'altitude, vue imprenable sur 100 km de chaîne volcanique, granit délité, un puits. La restauration de la bergerie était délaissée au profit de quelque chose sis au pied d'un pin rabougri, solide et sage. Là et pas ailleurs. Les intuitions mènent vite et loin, étayées par trois années de pratique dite géobiologique.

Avant de signer le bail définitif à la mi-juin, nous primes possession du lieu ou des lieux : caravanages, fauche et bêcheage d'un bout de potager, vagabondage de nos deux chats yin et yang ou blanc et noir, et bien sûr pour rassurer nos sens, quelques coups de sondes baguettisantes et pendulisan-tes. Ils nous confirmèrent, en la précisant, la configuration souterraine du site d'implantation de la maison :

pas de faille sèche, ni de courants d'eau, mais curieux cerclage de cheminées cosmotelluriques neutres. Merci à Gilbert et à Raymond. Enfin, petit rituel — c'en est un — pas cher : uriner aux quatre coins du terrain. (Pour une revue aussi sérieuse que Arkologie, j'ai penaude-ment conscience qu'une chose aussi naturelle ne s'écrit pas mais s'inscrit).

Pour la mise en œuvre de l'avant-projet, ménage à quatre ou la valse-hésitation de l'affrontement au compromis entre François — Québécois autodidacte, promoteur de l'auto-construction bioclimatique avec toit végétal et toilette à composter — Hervé, architecte clermontois, spécialiste, de l'ossature bois, Guillemette, une fonceuse, maîtresse, d'ouvrage, et votre serviteur, intellectuel au charbon.

Endo et ectomorphes se sont bien regardés au fond des yeux, ont choisi la "fermeture dans l'ouverture" (& plan, c'est clair !), cave-labo ouvert au soleil hivernal, chambres intérieur et puits de lumière (pour une fois même fonction, on se rapproche du symbolique),... etc. chauffage à air pulsé par le sol via une cheminée turbo-rétro machin à double circuit, mais aussi chauffe-eau solaire et alimentation basse tension avec capteurs photo-voltaïques lorsque les rubans au silicium japonais auront violé les frontières européennes.

Vite fait - bien fait. Pas le temps de se pencher sur certains rapports harmoniques, les inscriptions dans une ellipse, les shin, champs physiques ou nœuds de vie. Pas de belle maquette à tester. Le dossier — début juillet — était déjà sur le bureau de l'administration... qui a bien réagi. Les miracles commencent !

Les 1.000 bottes de pailles de blé de Limagne (produit d'une agrochimie consciencieuse) étaient livrées début septembre ; le terrassement entrepris dans la foulée (entaille de la colline sur 3 cm de profondeur et remblai à l'avant dégagant une plate-forme de chantier de 200 m²), accueil de renforts Québécois avec Claire début octobre 1986. Achats divers dont la bétonneuse et la tronçonneuse et des kilos de clous et c'était la première grande ivresse avec le coulage de la dalle flottante sous le signe du troisième décan de la Balance. Domo-astrologues, à vos calculs et prédictions ! Mais premier contre-temps sérieux, qui eût pu être dramatique sans le bon sens québécois : sur cette dalle, devait être montée l'ossature bois et le toit protégé de son "chocolat" (pour la philosophie d'une maison écobio, on lira avec plaisir le reportage de François TANGUAY (à paraître à Terre Vivante) et pour les détails techniques, on pourra s'adresser aussi à Hervé DENOMAIN, architecte DPLG. Tél. 73.27.32.01, le reste du gros œuvre se poursuivant au sec. Bien pensé, Messieurs. Une rupture de stock nous obligea à user d'empirisme et à louer avec une météo automnale ventée et par chance plus ensoleillée qu'humide. François — chef de chantier, même dans l'auto-construction, il faut un chef qui écoute et compatit aux contradictions de chacun et chacune, et décide ce qu'il est opportun de faire — n'a jamais su apprécier les sautes d'humeur climatiques auvergnates. J'ai vu Clément déprimer en se réveillant seul, début mai, avec... de la neige au moment où sa Gaspésie lointaine avait dégelé. Chris ! Il tentait de prendre l'avion le lendemain... quand une bonne bouffe arrosée noya son spleen de la Belle Province.

Au rythme des 9-2-1 pelletées de sable — ciment — chaux et de deux brouettées de mortier par ballot, les murs s'élevèrent lentement, mais sûrement, laissant ici et là — pas tout à fait au hasard place pour les façades vitrées et la porte. Il y avait bien un plan, magnifiquement et amoureux-ement dessiné par un DPLG, mais de plus en plus inutilisable, car non plastifié (donc raturé et déchiré) et non transcrit en pieds et pouces. Alors, un ballot c'est un ballot (en gros, mais ça varie, $45 \times 56 \times 85$ cm). Nous avons fait avec.

1.500 h sur 5 semaines, copains, copines, traitement des bois au Biofa (acide borique aux extraits aromatiques) et leur orientation dans le sens de la sève montante. Fin novembre, une dure et exaltante semaine de charpente — deuxième ivresse — où Jean-Luc et Gérard rejoignaient le chantier en hommes de l'art. Pari tenu : conférence publique à Clermont-Ferrand et journée Portes Ouvertes. Les dernières 600 bottes allaient prendre place sur le toit et commencer leur lente décomposition humique. Par leur poids — mouillage et neige — elles participaient au fléchissement de la poutraison.

Relâche partielle au cours de l'hiver et début du printemps qui vit l'érection de la cheminée et les premières vapeurs, peintures extérieures — toujours lasure Biofa —, le crépisage fait main tant extérieur (4 couches en 9-2-1 dont la dernière teintée dans la masse) qu'intérieur (2 à 3 couches avec finition à la chaux) et l'isolation des hauts murs à la laine de roche. La toilette à composter — véri-



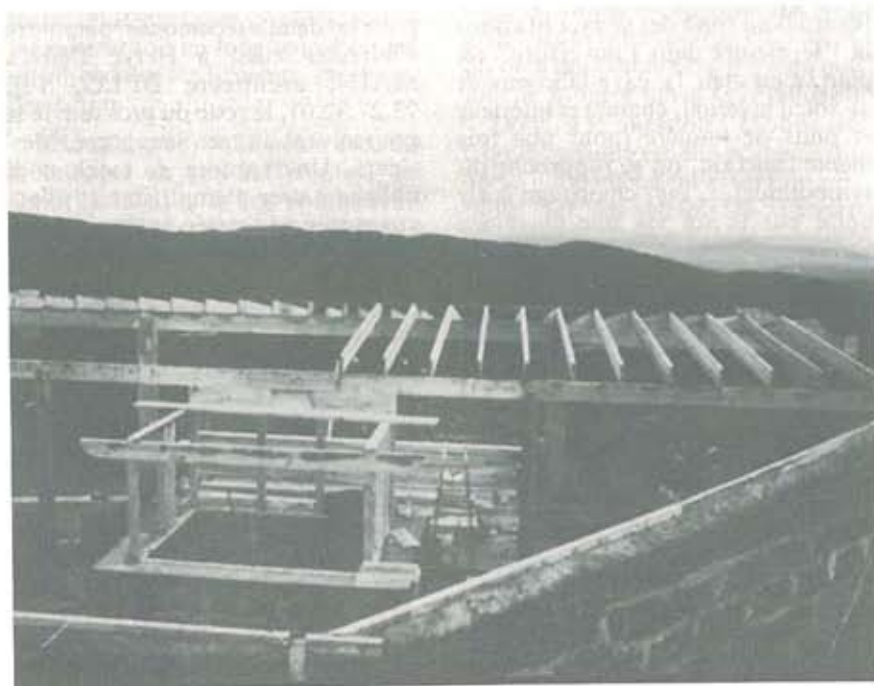
table salon de lecture — était inaugurée par son concepteur au début de l'été 87. Le cloisonnage intérieur toujours en ossature bois, et lanbrissage faisaient nos joies des vacances. l'EAU — ah ! de l'eau courante, vite une douche, ras le bol de la poussière de ciment — était installée par un pro en juillet ainsi que la pose des circuits électriques en épis.

Je signale — pour les incrédules — que les relevés thermo — et hygrométriques sont satisfaisants. La fonction stabilisante de la paille joue dans les deux sens : malgré les tonnes de béton ressuyant l'eau, la maison est beaucoup moins humide en plein hiver que celles du hameau aux épais murs de pierre et nettement plus agréable par

les chaudes journées d'août (rappelez-vous la canicule du 15 août) où nous n'avons pas dépassé 25° toutes baies fermées et tenturées abaissées.

Outre l'aspect exotique et original de la paille — matériau traditionnel à valoriser — nous retiendrons :

- l'importance d'accoucher de ses désirs inconscients à partir du moment où le couple projette des plans / idées et le rôle-clef ou des accompagnateur (s) technique (s) au cours de cette phase explosive et délicate de prise de conscience et de certains éclairages sur soi et l'autre. Possession et jalousie sont, paraît-il, de vilains défauts des natifs du Taureau. Que de psychodrames et de tensions pour s'en alléger ! Révélation et catharsis.
- la nécessité de s'installer sur le lieu avant toute décision, de sentir, vivre en transfert avec l'environnement. S'acclimater les dieux Lares. Ne pas hésiter à "camper" dans la maison une fois le toit posé pour prendre possession de tous les espaces et en les volumes et les formes.
- la souplesse et l'accommodation entre le plan directeur indicatif et les aléas techniques du chantier en plus des différences culturelles notables et irréductibles entre Nord-Américains pragmatiques et réalisateurs et franco-européens "artistes" et soucieux du détail.
- la juste place des fonctions interactives du Rêve, du Concept et du Faire. Alors le faire — quelle que



soit la technicité souvent surévaluée — devient une joie, celle de concrétiser très rapidement, là sous les yeux, matériellement son rêve. Que faut-il de plus pour être heureux si, en prime, le résultat est non seulement sain et étonique (la qualité "vibratoire" finale est supérieure à celle du début), mais encore bénéfique puisque le coût estimatif a été respecté et que le prix de revient — hors terrain est voisin de 2.000 F / m² pour 160 m² habitables.

- l'intégration de l'habitat dans le milieu environnant, à retoucher si nécessaire. Penser large, non seulement bioclimatique, mais écobio ou encore permaculture. Par exemple, dériver le vent au moyen de talus déflecteurs, toujours à ossature paille, aux fins d'aménager une terrasse sereine. Choisir et planter très vite des espèces arborées de taille et d'essence variées, adaptées au climat et aux fonctions requises tant utilitaires que symboliques. Aménager une mare vivante. Tenir compte des 4 éléments et de leur équilibre dynamique.
- l'acceptation d'une redistribution des tâches masculines et féminines et leur indissociable complémentarité. Il y a ce qui se voit (charpente, crépis,...) et ce qui se voit moins ou ne se verra plus (traitement des bois, approvisionnement, moral des troupes,...). Il y a indissolublement conjoints un extérieur et un intérieur, une polarité. La vivre en pleine conscience.



Tout se tient. Une preuve : la maison tient debout.

— l'atmosphère de convivialité, la bouffe et le sommeil réparateur sur place, l'intégration des nouvelles recrues francophones de Belgique et de Suisse, l'accueil souriant des curieux et des sceptiques — encore des emmerdeurs du dimanche — : non, le toit végétal ne s'envolera pas. De mémoire de paysan livradois, on n'a jamais vu de botte de paille soulevée par une tornade. L'étanchéité, la durée de vie de cette "cabanne des Indiens" (sic) ? On verra bien, fallait en faire une. Des femmes au béton et des jeunettes, jamais vu. Là aussi faut un début. Et les questions torques quant au coût final a priori plus cher. Vous vous trompez : pour un prototype, c'est moins cher !... Enfin, argument suprême, l'assurance en cas d'incendie. On a fait des essais au lance-flamme.

Nous avons — ou plutôt j'ai (ma femme ne participant plus à ces jouets oratoires inutiles) le sentiment de ne convaincre personne, comme si... nous parlions à des pierres. Néanmoins, tous et chacun dans son dit et son non-dit exprime et abandonne sur place un grognement plus ou moins explicite de bien être. Peu importe finalement la rationalité du matériau, la logique de cette bioconstruction, ses audaces et ses ratés, si la carapace d'un monsieur distingué, d'un ouvrier-maçon ou d'un éleveur de cochons a perçu quelque chose d'autre, si l'autre champ de cohérence l'a touché quelque part, si l'indéfinissable, le non-repérable de cet étrange coquille l'a atteint. Lui aussi va changer... Ici ou là, certains vont essayer.

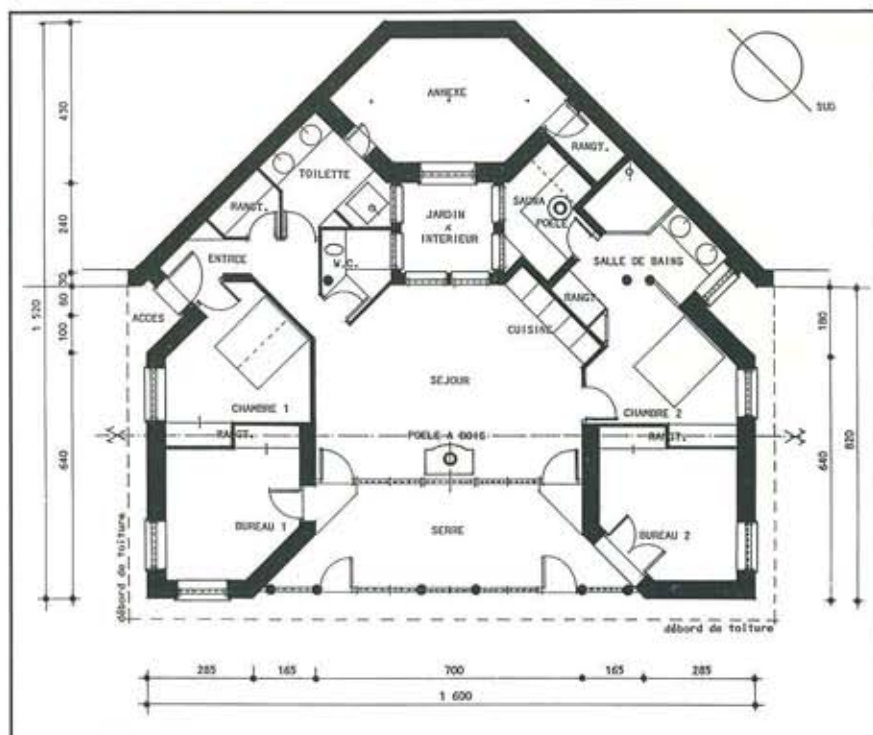
Entre l'avant (avril 86) et l'après — après quoi ? pas vraiment datable, nous avons changé aussi en posant un acte de foi. C'est fait. Elle est là. Bravo à toutes et à tous. Elle existe. Elle vit de sa vie propre, de la nôtre, de tous ceux qui ont imprégné ses murs.

Elle a le mérite d'exister. Que les spécialistes et tous genres en débattent et critiquent. C'est souhaitable et sain.

Pour nous, cette troisième enveloppe, notre deuxième mère mérite d'exister. (On l'a compris, les deux premières enveloppes sont la peau et le vêtement. Pour Fire Lane Deer, homme-médecine, Chef traditionnel et spirituel Sioux, une maison, un toit est une deuxième Mère, la première notre Mère physique, la troisième la Terre (et sa conférence L'Homme dans la Nature au Congrès International sur la Santé, Cap d'Agde 1986, édité par le souffle d'Or in L'Homme autrement).

Se construire se mérite.

Se construire en bâtissant.



ACUPUNCTURE

ACTE POUVOIR - ACTE SACRÉ

ou retour à une thérapie mystique

(1^{re} partie)

Pratiquant l'acupuncture depuis douze ans, nous exposerons dans cet article notre pratique quotidienne d'acupuncture, nous essayerons de disséquer notre Acte, de montrer la face cachée, invisible, intérieure de son émergence.

I. UN ACTE POUVOIR à la mesure du thérapeute acupuncteur

L'acupuncture a été un "acte-pouvoir", plus proche d'un acte "mystique" qu'un acte rationnel, analytique, mental réductionniste, depuis des millénaires. L'enseignement actuel, de plus en plus plagiant l'enseignement universitaire, menace cet acte-pouvoir, débouchant sur la formation d'acupuncteurs au savoir correct mais aux résultats médiocres, voire dangereux car ne possédant aucun "pouvoir".

Cet acte nécessite une présence totale et une harmonie complète de tous les espaces-temps (soi-même thérapeute, patient, lieu, date). C'est un acte-pouvoir issu d'un pouvoir complexe alliant l'intuition, la rationalité, quelquefois l'insaisissable.

Le thérapeute doit avoir avec lui-même conscience et maîtrise de trois types de relations dont les trois faces sont toujours reliées et complémentaires. Schématiquement nous distinguons :

1° Relation avec soi-même sous un double aspect :

a. Relation avec son organisme physique

b. Relation avec sa vie intérieure et avec le flot vivant et mobile et de la créativité et des images nées de l'inconscient.

2° Relation avec la réalité physique à la fois spatiales (orientation, situation, latéralité, etc.) et temporelle (rythmes).

3° Relation avec autrui, incluant tous les problèmes de projections, transferts et résistances dont l'étude est une des

matières de la dynamique des groupes et de la psychanalyse.

On peut dire que ces trois champs de relations sont inséparables et que tout problème, dans l'un d'entre eux, aura des répercussions sur les deux autres, de même que toute amélioration consciente. Le thérapeute doit avoir conscience des distorsions des champs morts de sa conscience et du monde. Aucune partie de son corps, aucun type de mouvements, aucun mode de relation avec autrui ne doivent être absents de ses représentations.

Pour nous, par exemple, l'acupuncture au lieu d'un remède va s'exercer au moyen d'un acte qui va s'accompagner au niveau de la peau, cette limite entre l'interne et l'externe. La maîtrise de l'acte d'acupuncture vient du vécu intérieur de l'acupuncteur. L'acupuncteur traduit par son acte ce qu'il a reçu, ce qu'il a vécu à l'intérieur de lui-même. Il devra donc posséder un cheminement de pensée qui deviendra sur le plan concret sa manière de piquer. L'acte de l'acupuncteur est autre chose que le geste de piquer selon des recettes. Il est inséparable du profond désir de délivrer à l'intérieur de l'autre, l'homme du "Tao", ce "moi guérisseur" qui doit être aussi délivré à l'intérieur de l'acupuncteur. C'est pourquoi, il faut que le médecin, par sa prise de conscience, soit l'acupuncture avant d'être acupuncteur, de même qu'il faut être la danse avant d'être danseur. C'est l'acupuncture qui fonde l'acupuncteur qui permet, étant fondé, de forger l'acupuncture.

L'acupuncture, c'est le dialogue avec le propre corps du thérapeute médecin en même temps que le dialogue avec le corps de l'autre, c'est ce rapport étroit avec ce que le thérapeute est lui-même et ce que le patient est. En piquant

l'autre qui est en somme des morceaux du thérapeute même, peints aux couleurs d'un autre, le thérapeute se pique lui-même, il pique la représentation qu'il a de lui. Entre lui et son patient ce n'est pas un acte intellectuel qu'il a posé, mais un acte par lequel il a pouvoir de sentir quelque chose. Il y a un couple médecin-malade, certes, mais il y a aussi un corps à corps. Le corps du malade et le corps du médecin thérapeute c'est le même, il ne faut pas l'oublier, c'est cela qui permet que l'acte du thérapeute puisse délivrer son malade. Le thérapeute a pris conscience de nombreuses cuirasses de son corps et de son morcellement, cuirasses qui d'inconscientes sont passées à une restructuration consciente et c'est une prise de conscience qui permet au thérapeute d'induire la guérison chez son patient.

D'après HEIDEGGER, depuis des siècles la philosophie enseigne qu'il y a quatre causes :

1. *la causa materialis*, la matière avec laquelle par exemple on fabrique une coupe d'argent.

2. *la causa formalis*, la forme dans laquelle entre la matière.

3. *la causa finalis*, la fin par exemple, le sacrifice par lequel sont déterminées la forme et la matière de la coupe dont on a besoin.

4. *la causa efficiens*, celle qui produit l'effet, la coupe réelle achevée, l'orfèvre.

Les quatre causes sont les modes solidaires entre eux de l'acte dont on répond. Actuellement la causa efficiens marque la causalité de façon déterminante, il y a rétraction de la causalité, en particulier dans l'acte médical ; il s'agit d'assurer la responsabilité, le contrôle, la maîtrise de la causa materialis, formalis, en totalité. Pour l'acte

médical effectué par le thérapeute. C'est un travail en profondeur du corps, un travail des états de conscience du thérapeute qui permettra de maîtriser l'intention, la qualité... de l'acte médical. Le thérapeute est un producteur au sens qu'il produit la guérison, ce qui signifie, d'après HEIDEGGER, étymologiquement : faire venir, rendre présent, créer, faire apparaître, dévoiler, œuvrer, rendre présente une œuvre, faire passer de l'état caché à l'état non caché. Tout ceci nécessite des états de conscience bien différents que l'état de conscience ordinaire du médecin allopathe producteur d'acte routinier, tel que le définit la sécurité sociale ; dans cet acte routinier producteur, la production est synonyme de provocation du corps, de mise en demeure de répondre, de défi ; le corps est mis en demeure de guérir en un laps de temps donné, de se débarrasser de sa maladie ; le sujet prend le pas sur la relation sujet-objet ; avec quelle assurance le thérapeute médecin allopathe donne l'ordre au corps de guérir !

L'ordre est donné de manière sèche, ennuyeuse, uniforme ; le corps doit être docile, il ne doit pas se rebiffer (cf. les effets secondaires des médicaments). Le médecin ar-raisonne le corps, ar-raisonne, c'est-à-dire le met à la raison, exige qu'il rende raison, qu'il donne raison, qu'il se montre sous un complexe calculable prévisible de forces. Il faut que le thérapeute sorte de l'état de conscience commun pour atteindre des états de conscience au cours desquels son corps est habité, ou "dire" devient un acte recueilli qui va chercher, qui rassemble le mot juste et laisse les choses étendues les unes près des autres ; des états de conscience où "entendre" c'est avant tout se recueillir et écouter l'essentiel et non les mots et les sons, où l'état de présence est durable dans le non caché. Dans cet état ou ces états de conscience, le thérapeute découvre la véritable fonction du langage qui est de faire apparaître, de laisser étendu devant ; ce n'est plus un langage d'expression, de désignation, de signification, de transmission de nouvelles et d'informations ; dans ce ou ces états de conscience, prendre la mesure des choses devient prendre le rythme des choses ; nous sommes alors loin des instruments de mesure gradués, des nombres quantitatifs, de l'ordre visible à tous moments. Le thérapeute dans cet ou ces états de conscience découvre un espace-temps oublié, ou dissocié ; le regard du thérapeute peut être proche de la contemplation de la chose qui se présente toute seule, le faire du thérapeute est dans le non-agir, dans le temps des choses. Comme le mystère

nerveux devient créateur, et non plus effectuer au sens, où il crée sans cesse, de nouvelles liaisons entre l'organisme et le milieu extérieur, l'acte médical est une œuvre de création au sens, où il n'y a pas de répétition machinale.

L'inexprimable est ce qu'il y a de plus essentiel dans l'acte médical. L'acte médical est une création et non une production. Dans l'acte médical, l'intuition sensitive vitale joue un grand rôle.

II. LE PLACEMENT JUSTE DE L'AGIR

Dans les pages suivantes, nous parlons de la nécessité du placement des structures du corps du thérapeute, afin d'être un corps libre de ses émissions, de ses réceptions. Alors naît le geste juste du thérapeute car la thérapie est mouvement comme la vie.

Les informations (couleurs, voix...) du monde qui nous environne, déterminent consciemment ou pas une tension tonico-émotionnelle des différentes structures du corps (muscles, organes, organes de sens) ; l'enregistrement électromyographique des cordes vocales en est un bel exemple. Ce dialogue tonique conscient, le plus souvent inconscient avec le monde environnant, le "mimisme" a pour première étape d'après JOUSSE (2) l'intussusception ; il est donc nécessaire que le corps soit dans un état de réceptivité nerveuse et de disponibilité tonique musculaire totale.

L'homme tout entier est envahi et modelé par le monde environnant et selon sa structure (constitution), son tempérament, sa culture, possédé par ce monde, il laissera exprimer telle ou telle qualité d'incarnation ; l'homme est un résonnateur. Le geste juste maîtrise en totalité ces tensions tonico-émotionnelles.

Le corps du thérapeute est un corps de résonnance, nous le redisons. Ce corps doit être parfaitement symétrique, fluide, conscient. Le thérapeute doit veiller à conserver un axe vertébral souple, puissant, assurant un lien entre le ventre et la tête ; chaque vertèbre est régulièrement empilée sur la sous-jacente bien saillante et autant que celle du dessus et de celle d'en dessous. La liberté d'action de chaque segment vertébral est maximum dans toutes les directions de l'espace. En particulier le cou est dégagé, libre sans contraction, les mâchoires sont libres, desserrées, le crâne centré, les épaules basses. Les ondes de résonnances se propagent sans décharge parasite, sans dissymétrie, la conscience existe partout aussi bien dans la tête, le ventre, les pieds.

Le ventre et la taille ont besoin d'une musculature solide assurant fermement la liaison entre bassin et thorax et permettant au rachis de fonctionner comme une unité. Cette solidité de la taille et des flancs est très apparente sur les statues grecques de l'époque classique. Elle se manifeste en particulier par le développement des muscles obliques de l'abdomen. Ils forment aux flancs droits et gauche deux solides bourrelets musculaires qui donnent au tronc non seulement une grande fermeté mais aussi une puissance de torsion considérable.

A la station debout l'alignement occiput-coccyx talon est à la verticale, permettant un minimum de tension et un maximum de stabilité. La prise de sol par cet alignement mécanique remonte sans effort jusqu'à la tête — tout est connecté. Ainsi le thérapeute donne au patient une image de force sans tension et de stabilité rayonnante. Cette forme du corps du thérapeute a des émissions de formes, plus exactement eifs, harmonieuses et "subtiles", capables déjà d'induire un processus de guérison ; et est capable d'émettre des champs de Taofel élevés.

Le thérapeute doit faire passer cette position juste "entre le ciel et la terre", à ses patients ; il doit leur apprendre à se tenir juste assis, debout, en marchant. Une communication sur une méthode permettant d'obtenir cette position juste sera publiée fin 1988 — méthode basée en particulier sur "un travail à quatre pattes". L'homme est souvent affaissé, il n'a pas l'impression d'être porté, vivifié par la terre, mais plutôt inertie indolente, cloué au sol, effondré sur lui-même, semblant être sur le point de tomber, ou sinon c'est le mouvement inverse qui se produit l'homme paraît être attiré vers le haut et renier toute relation avec la terre.

En marchant, il ne pose pas vraiment les pieds sur le sol, mais se balance, marche à petits pas ou sautille comme s'il n'avait pas de poids. Il ne se redresse pas de façon naturelle mais relève les épaules, les crispant vers le haut ; il donne l'impression d'une dissolution immanente. Dans les deux cas, il lui manque le ventre qui relie le haut et le bas. D'après MEYER (3), le tirement de la chaîne musculaire postérieure et le redressement des différentes parties du corps (thorax et abdomen...) rendent superflus les efforts musculaires localisés qui devraient compenser les courbures vertébrales. Les parois abdominales n'ont plus besoin de se crispier pour corriger la lordose lombaire en particulier. Il se fait donc une détente musculaire qui permet au contenu vis-

céral de fonctionner avec finesse et sensibilité et de remplir son rôle de récepteur émotionnel. En se tirant vers le haut, on ouvre instantanément ses tripes comme si on tirait des volets. Le périnée, lui aussi se détend et les sphincters également ce qui apporte une production sensuelle et sexuelle agréable. L'at — tension avec le cou provoque simultanément une intensification émotionnelle reconstituant ainsi l'équilibre émotico attentionnel avec une sensibilité bien augmentée. A l'autre extrémité, le fonctionnement psychique devient plus clair, moins compulsif. Les tensions musculaires locales se déplacent du devant (yeux, front, mâchoires, etc.) et de l'arrière (nuque) vers le centre (muscles pré-cervicaux). Cette position de la tête amène des modifications physiologiques de la vascularisation, de la tension du liquide intra crânien, de la compression des nerfs dans leur passage ostéo-articulaires... Ce nouvel état psychique se comprend à partir de son seul fonctionnement : la conscience est à la fois réceptive, associative en liaison avec l'ouverture émotionnelle et à la fois attentive et réflexive à cause du contrôle permanent de la position du cou. La conscience est en équilibre émotico-attentionnel.

"La forme est non seulement, générique mais aussi générative", ne l'oublions pas, nous dit MORIN (4) - (cf. les eîfs, les états, les atmosphères ; les harmoniques de formes de ROSGNILK (5). Le thérapeute à l'axe de son corps qui aboutit au centre de son polygone de sustentation. Il n'est ni trop en avant, ni trop en arrière de ses pieds, les chevilles, les genoux, les articulations des hanches sont débarrassés de toute tension. Tout est disponible, prêt à vibrer, prêt à se mobiliser. Les articulations sont libres dans tous leurs degrés de liberté. Aucun muscle n'est spasmé. Nous pensons que toute zone spasmée, bloquée, inconsciente, entraîne automatiquement un trouble mental et émotionnel.

C'est pourquoi le thérapeute qui ne veut pas être biaisé par son mental et son émotionnel doit veiller au placement juste des structures de son corps. Chaque articulation, chaque charnière viciée traduit une vision du monde non juste.

Par les sensations corporelles nous pouvons convenir de nos émotions, de nos sentiments, de notre vie intérieure. Seule l'expérience vécue permet au thérapeute à partir de l'image qu'offre le patient de découvrir les problèmes émotionnels... Donc un travail important du thérapeute sur lui-même.

Si cette relation de l'image du corps et de l'image de soi est relativement facile à accepter en rapport avec la vie des émotions, il n'en va pas de même pour les processus purement intellectuels. Et pourtant il semble que la pensée aussi soit en fait inséparable de certaines manifestations motrices très subtiles. Nous admettons ici que la vie de la pensée s'exprime par des instruments différents dont l'un est le langage intérieur, l'autre l'imagerie mentale.

Or il apparaît que la pensée verbale entraîne presque toujours, quoiqu'à un degré infime, un travail de l'appareil vocal et particulièrement du système musculaire complexe du larynx. Les laryngophones qu'utilisent les aviateurs permettent par exemple d'enregistrer et de transmettre des vibrations non sonores de l'appareil vocal, une voix pensée en quelque sorte.

Quant à l'action des images mentales sur la vie tonique, elle fut longtemps néconnue. A tel point que certaines expériences d'apparence presque magique, nous semblent n'avoir été que son utilisation empirique par certains. Avant de revenir à ce problème, il nous faut rappeler en quelques mots ce qu'est le système nerveux gamma. Il s'agit de fibres nerveuses de petit diamètre qui énervent les faisceaux neuromusculaires. Ces faisceaux neuromusculaires sont l'organe de la sensibilité proprioceptive dans les muscles. Le système agit comme un "feed-back", permettant un ajustement mutuel du système nerveux sensitif et des systèmes nerveux moteurs ; ce système gamma est en relation étroite avec les images mentales. Il prépare en quelque sorte les muscles à faire suivre sans à coups, ni hiatus, la pensée par l'action correspondante.

Si je pense par exemple à un livre placé de l'autre côté de la pièce, le système gamma réalise instantanément une préparation tonique réflexe de la musculature qui me permet d'aller chercher le livre en question ; ces tensions sont bien sûr également petites. Ces tensions ne sont pourtant pas imperceptibles. Cette propriété est connue depuis longtemps de certaines personnes qui l'utilisaient en la présentant comme lecture de pensée.

Sous divers noms, ces expériences ont connu une grande vogue à la fin du siècle dernier. Le "lecteur de pensée" demandait par exemple que l'on dissimule quelque part dans la pièce un objet très petit, tel qu'un épinglé, pendant qu'il était sorti. Il rentrait, se faisait bander les yeux, puis prenait légèrement la main d'une personne incon-

nue de lui à qui il demandait seulement de penser à l'endroit où se trouvait l'épinglé. Après divers tâtonnements, dûs autant à la difficulté de l'expérience, qu'à son art de la mise en scène, il retrouvait inmanquablement et précisément l'objet disparu en se fondant sur les infimes tensions musculaires liées à la pensée du sujet.

L'énergie doit circuler librement partout chez le thérapeute, permettant à celui-ci d'être présent, sans tension, à l'écoute de son patient, avec aisance et sans fatigue, prêt à recevoir et prêt à donner avec concentration, attention, disponibilité. Ce que le thérapeute est par rapport à lui-même, il l'est aussi face au monde extérieur, en particulier face à son malade.

En quelques mots, les grands traits de l'attitude fondamentale du thérapeute sont les suivants :

- Du point du vue spatial : alignement correct du squelette permettant une statistique économique qu'utilise au mieux la force de la pesanteur et les courbures vertébrales. Parmi les éléments les plus importants de cet alignement : équilibre sans hypertension du bassin sur les têtes fémorales, extension souple du cou sur la verticale, prolongeant le rachis dorsal, équilibre sans crispation de la tête sur la première cervicale.
- Du point de vue rythmique : liberté respiratoire caractérisée notamment par le jeu simple du ventre dans son action antagoniste de celle du diaphragme.
- Du point de vue énergétique : centrage depuis le centre du corps assurant l'économie du mouvement et l'unité dans la coordination des membres : être dans son Hara.

L'acupuncteur qui maîtrise un placement juste tonico-émotionnel a au cours de ce chemin de maîtrise du comprendre l'histoire, la subjectivité, les choix de notre langage utilisé dans la vie quotidienne, où le travail, culture, famille, économie sont profondément facteurs de pathologie (cf. futur article Arkall Communication Juillet 1988). Pour cet acupuncteur, la cause et le sens de la maladie sont à rechercher dans le rapport de l'individu avec les autres, la réalité physique, avec lui-même, son monde intérieur (cf. futur article Arkall Communication Juillet 1988).

Des neurologues ont mis en évidence un certain nombre de caractères communs aux états modifiés de conscience.

Le sujet étant lâché dans son hara, le rythme respiratoire se ralentit, devient régulier, sur l'électro-encéphalogramme des ondes alpha et téta apparaissent, ces ondes sont liées à la stimulation des centres régulateurs de la base du cerveau, en rapport avec les centres instinctifs archaïques. Cet état obtenu par le lâcher dans le hara est différent des états obtenus par autosuggestion mentale qui renforce le conditionnement, la soumission. La musculature physique assurée par les muscles blancs muscles rapides, fatigables superficiels, est au minimum contracté, c'est la musculature tonique, celle muscles rouges profonds, situés près de l'os sous contrôle sous-cortical qui assure la posture. Les muscles blancs étant les muscles qui assurent la tension émotionnelle, mentale sont sous contrôle cortical. Cet état de respiration de tension, de posture juste à l'état de présence. Laisser tomber les épaules et se lâcher des épaules sont deux choses foncièrement différentes. Le premier est un simple geste du corps dont le résultat est extérieur et sans action durable. L'autre est une modification de l'attitude entière de la personne.

Par la présence, le thérapeute a accès à l'intuition de l'instant à ce don de l'instant. "Tout ce qui est simple, tout ce qui est fait, sort en nous, tout ce qui durable même est le don de l'instinct" nous dit BACHELARD (6). Cet instinct qui est dense de création. Finalement, le temps objectif, c'est le temps maximum, c'est celui qui contient tous les instincts. Le thérapeute, par l'état de présence, a accès à la vraie vie "tout" revient à utiliser un nombre croissant des instincts qui offrent le temps (disponibilité, écoute, rythme).

Energie du grec : *énergia* (de "en" : et "ergon" action) suggère l'action potentielle.

III LA RESPIRATION JUSTE LA VOIX JUSTE LE REGARD JUSTE DE L'AGIR

Cette respiration, c'est le moteur de l'état de conscience. Elle a déjà été abordée de façons diverses dans la première partie : placement juste de l'agir.

La respiration du thérapeute est telle que en particulier le thérapeute doit ne pas inspirer activement, mais laisser l'air entrer passivement. En réalité, l'intervention de la volonté, l'effort pour tenir

l'air par le nez, ne font que gêner l'entrée de l'air. Il suffit de détendre la musculature abdominale et la chute du diaphragme crée à la base des poumons un appel d'air formidable : l'air se précipite de lui-même à l'intérieur du corps.

Le thérapeute doit apprendre à détendre les muscles de son cou et à détendre sa gorge, donc à sentir de l'intérieur, palais, larynx, trachée, langue. Il doit pouvoir contrôler la fermeture des cordes vocales et le rythme oscillatoire. Le thérapeute travaillera surtout les harmoniques, la couleur et le timbre de sa voix. L'intensité et la hauteur sont beaucoup moins importants. Quand nous parlons, notre corps produit des sons : il fonctionne comme une sorte d'instrument de musique extrêmement perfectionné. Tout instrument de musique porte trois éléments un fournisseur primaire d'énergie, un générateur qui fabrique le son, transformant l'énergie reçue en énergie sonore, un ou des résonateurs qui transforment le son du générateur. Par exemple, quand on joue du violon, le doigt transmet à la corde une certaine énergie mécanique, celle-ci la transforme en énergie sonore et le son ainsi émis est amplifié, changé par la caisse du violon agissant comme résonateur.

La mécanique vocale qui est un instrument à vent est aussi formée de trois parties :

- un soufflet : l'appareil respiratoire qui fournit l'énergie, nécessaire au son sous forme de courant aérien.
- un générateur sonore. Les cordes vocales ont pour les consonnes, la langue, les lèvres, les dents qui transforment cette énergie aérienne en énergie sonore.

Les résonateurs : larynx, bouche, etc. qui amplifient le son.

Il suffirait de généraliser cette métaphore au corps entier, soufflet, générateur, résonateur pour comprendre la genèse et le traitement de beaucoup de maladies.

Les résonateurs, au sens strict sont des cavités nécessairement ouvertes qui développent le son et particulièrement certaines de ses harmoniques. Mais une fois le son fabriqué, il peut faire entrer en vibration tout corps, qui comporte des résonances semblables à la sienne. Le corps du thérapeute est émetteur vers

une partie ou plusieurs parties du corps du patient.

L'acte médical comprend la dimension de rythme déjà, par le rythme de l'acte médical, il y a thérapie. Au niveau du cosmos, le rythme se trouve être uniquement énergétique. Dans l'homme vivant, il est nécessairement biologique. La biologie humaine est beaucoup mécanique humaine au sens de mécanique fine : mouvement qualitatif ou rythmique. On pourrait dire que la mécanique humaine est aussi une mécanique ondulatoire. Elle se joue par onde, par vague, par une rythmique d'interaction dans la cellule vivante, la mécanique des fluides est reine. L'espace est partagé en haut, bas ; avant arrière ; droite gauche ; il nous semble qu'à l'échelle moléculaire, ce partage des espaces est important ; à l'échelle moléculaire est également importante l'orientation Nord-sud, Est-ouest de l'espace.

La voix du thérapeute magicien chanteur est juste lorsque l'espace de résonance de son corps est juste et lorsque le timbre est également juste. Le thérapeute fait vibrer intérieurement le nom ou les phrases d'invocation en parfaite synchronisation avec la respiration. Nous avons quelquefois à nos consultations fait vibrer mentalement une note, une couleur, un idéogramme, avec l'espace de résonance, timbre adéquat avec notre action thérapeutique. Nous avons projeté, offert de l'énergie au patient en un lieu précis de son corps, le patient étant dans un état de lâcher-prise réceptif ; nous avons obtenu souvent des résultats remarquables.

L'oreille externe n'est pas notre seul moyen de contrôle vocal. L'acte vocal déclenche, à l'intérieur de notre corps, toute une série de phénomènes musculaires ou vibratoires. Ces phénomènes sont très faibles et on ressentis par les gens, dont la voix n'est pas vraiment incarnée, tous ceux qui n'ont pas pris en charge leur voix dans leur corps, mais tous peuvent parvenir à cette conscience vécue sous forme de sensation. Le thérapeute sera très attentif à ces phénomènes pour sa "saisie" du malade et dans le travail de sa propre voix.

D'après le docteur ALLENDY (7), le radiologiste MAINGOT, en regardant attentivement les mouvements du diaphragme sur l'écran à peu décrire les modalités des ses mouvements en rapport non seulement avec l'état splachnique, mais avec les émotions, les sentiments, le caractère habituel.

La respiration suit toutes les variations de notre vie affective. La respi-

ration est le moteur de la vie des tissus. Il est nécessaire que le diaphragme soit complètement libre sans son mouvement de montée et de descentes, qu'il soit en synergie avec les muscles du ventre. Le ventre se détend et souvent, le diaphragme descend, l'air est appelé par différentes pressions dans les poumons, c'est un mouvement passif. Les côtes se dilatent latéralement, surtout celles du bas de la cage thoracique, on ne respire pas thorax bombé en avant, on respire avec ses flancs et son dos. Puis le diaphragme se relâche le ventre se tend, se resserre, le diaphragme remonte l'air vicié est chassé vers l'extérieur. Le centre du mouvement respiratoire n'est pas dans la poitrine où se trouvent les poumons mais au milieu du ventre.

Le mouvement respiratoire ne doit pas déformer cet axe, il se fait autour de lui et prend appui sur la colonne vertébrale. La fixation équilibrée de cette colonne vertébrale. La fixation équilibrée de cette colonne dorsale donne les points fixes à partir desquels les muscles respiratoires vont agir. La respiration thoracique ne doit jamais être aidée par une contraction volontaire du muscle de la poitrine, et du cou sous peine d'être faussée et déséquilibrée.

L'inspiration est aussi celle du créateur. Il s'agit là d'un mouvement de disponibilité, où quelque chose est reçu par la conscience ; cette inspiration ne peut être fabriquée par la volonté, elle peut seulement être accueillie, elle est donnée. Le thérapeute doit s'abandonner à l'inspiration, pour expirer plus en consistance, alternant le laisser faire et le faire.

L'inspiration est inconsciente, l'expiration consciente. Dans la pause respiratoire il y a la prise de conscience. Une voix bien timbrée à la fois forte et souple, correspond à la mise en œuvre d'une respiration normale complète. Le thérapeute respire justement. Le diaphragme en particulier doit inconsciemment avoir un mouvement naturel, ample, de haut en bas, sans être forcé ; le thérapeute doit apprendre à laisser s'accomplir de lui-même le phénomène de respiration, l'inspiration et l'expiration ne doivent pas se forcer.

Il faut se laisser porter, se lâcher dans l'expiration ; le cou, les épaules ; une respiration superficielle font que le thérapeute est là d'une façon faussée. La respiration doit être vécue de l'intérieur. Le thérapeute doit savoir écouter sa respiration, la surveiller.

JOUSSE (2) nous dit que l'œil voit

les choses, l'oreille entend les choses, la bouche goûte les choses. Tout est geste, geste oculaire, geste auriculaire, geste laryngo-buccal, on pense avec son corps ; quand on a vécu la pratique du souffle, on comprend pourquoi nos druides gaulois et les rabbis palestiniens, tout en connaissant parfaitement l'art de l'écriture, n'ont cependant jamais voulu donner leurs leçons par écrit et en styles écrits.

Cette maîtrise du souffle, le thérapeute la possède par la respiration et sait la transmettre à ses patients.

Il est possible que le thérapeute vibre une note sur le point d'acupuncture à l'intérieur de son corps lors de l'acte "piquer" par exemple. Quand nous écoutons quelqu'un, nous l'entendons essentiellement par l'oreille. Mais il ne faudrait pas croire que les sons ne frappent que l'oreille. L'oreille n'est qu'un repli de la peau spécialisé dans la réception des sons. En réalité, c'est tout notre corps qui vibre. Le son de la voix de l'autre qui me parle fait vibrer mon corps comme il faut vibrer le sien. Il y a une certaine déperdition énergétique, mais la vibration est semblable. Le son qui fait vibrer sa tête, fait vibrer la mienne, le son qui s'enracine dans son ventre va frapper le mien, si le son est trop feutré et assourdi pour faire vibrer son corps, mon propre corps lui aussi restera sourd. Ainsi la voix n'est pas seulement un son envoyé par la bouche et un son reçu par une oreille.

Par l'intermédiaire de la voix, la parole devient une sorte de corps. La voix agit par sympathie vibratoire, elle est la vibration ensemble et semblable de deux corps. La relation thérapeute-patient est un véritable corps à corps. Il faudra bien à la longue que l'on comprenne que l'écoute de l'autre même si il est psychologiquement en difficulté ne se réduit ni au parrainage paternaliste, ni à l'objectivation savante, ni à l'attention portée à la fantasmagorie inconsciente.

Le thérapeute sait s'écouter parler, sait s'écouter vivre. C'est du pouvoir de s'entendre que naît la faculté de s'écouter. C'est du pouvoir de s'écouter que naît la faculté de parler. Ecouter avant de parler, s'écouter, entendre et s'entendre, toute cette dialectique le thérapeute l'a vécue et le vit journellement. A ce propos nous notons avec TOMATIS (8) que des disphonies peuvent relever d'une disharmonie de l'autoécoute. Les troubles de l'émetteur sont conditionnés par les troubles du récepteur. La qua-

lité du récepteur conditionne la qualité de performance de l'émetteur. TOMATIS confirme l'intérêt qu'il y a à développer l'écoute, la voix, le toucher. La peau est aussi un organe de réception. Les premières recherches de TOMATIS dans ce domaine lui ont permis d'affirmer que la sensibilité cutanée et la qualité du contrôle est précis, plus le rythme est correctement suivi, plus la sensibilité de la peau est grande... Parler c'est jouer de son corps. L'oreille par son anatomie : réceptacle creux, est destinée à la réception.

Les sons audibles s'étalent sur une large bande qui va de 16 période/seconde à 20 000 période/seconde. L'écoute est une fonction qui commence dès la vie utérine. Les bruits à travers la membrane et le liquide placentaire, venant de l'extérieur sont très déformés (bruits de cascades, cliquetis, etc.). Le thérapeute doit avoir le pouvoir d'être un sono-corporo-mimeur au sens de JOUSSE (2).

Par exemple, le son vocal va mimer tel geste sonore de tel oiseau. Tel oiseau qui fait tel geste visible, va également émettre tel geste audible soit le son du gosier, soit le son du bec, soit le son du col, etc. Tout cela sera noté et mimé avec une finesse stupéfiante, avec des clics mi-consonantiques, mi-vocaliques impossibles à reproduire dans les articulations consonantiques et vocaliques de nos langues actuelles. Nous ne savons plus ce que c'est que d'écouter des choses, heureusement pour eux, tous les milieux éthiques n'ont pas laissé s'ankyloser leurs oreilles en stéréotypes aussi pauvres que les nôtres ; leurs langues ont ainsi gardé un contact plus étroit avec le son caractéristique des choses qu'elles ont pour rôle d'exprimer, de suppléer sémantiquement. Le thérapeute, par un travail important, est capable de mimer ainsi le son des choses ; au cabinet ce sono-corporo-mimage est surtout intérieur.

La pollution verbale existe et est cause de maladies. Le thérapeute par des phrases équilibrées, respirées balancées avec des mots justes sait parler à lui-même. Si on compose des textes destinés à être appris par cœur, on va vite s'apercevoir à l'exercice si c'est la bouche qui a joué et modulé les formules, si le corps les a balancées ou si le stylo seul a fonctionné. Une phrase qui n'est pas équilibrée, gêne non seulement la respiration mais l'organisme tout entier... Le geste du thérapeute est un geste qui a pouvoir d'action. Même dans notre milieu si sclérosé, lorsqu'un homme

veut agir sur un autre ce n'est pas à coups de papier mais c'est l'être vivant qui vient, comme une sorte de vivificateur, jouer sur les muscles l'un de l'autre. Il le saisit pourrait-on dire dans ses mains modelantes et mimeuses. Il le transporte de droite il le transporte de gauche. La grande force de conviction d'un homme, c'est quand il est capable de prendre son auditoire et de la bercer comme une mère berce son enfant. Terrible emprise de ce geste bilatéral qui a gardé toute sa puissance jusque dans nos paroles humaines. L'idéal c'est d'être libre de pouvoir façonner tous ces grands mimèmes et mimodrames qui sont en chacun de nous. alors le mot juste vient.

Toute notre vie intelligente se gesticule. Nous voyons ou plutôt nous

intussusceptionnons, non seulement avec nos yeux mais avec notre corps tout entier. De même lorsque nous sommes malades du point de vue du langage, c'est notre corps tout entier, qui est attaqué au point de vue de la conduction volontaire de l'utilisation volontaire de mimèmes.

La voix, le geste ont une valeur symptomatique en médecine.

Le thérapeute a travaillé son écoute de façon à rendre significative pour lui dans le plan du diagnostic la voix, le langage du corps.

Regard

Le regard du thérapeute n'est pas le regard de l'hypnotiseur, fixe, éclatant, mais un regard profond, infini, circulaire et non focalisé ; c'est la maîtrise du hara qui induit ce regard

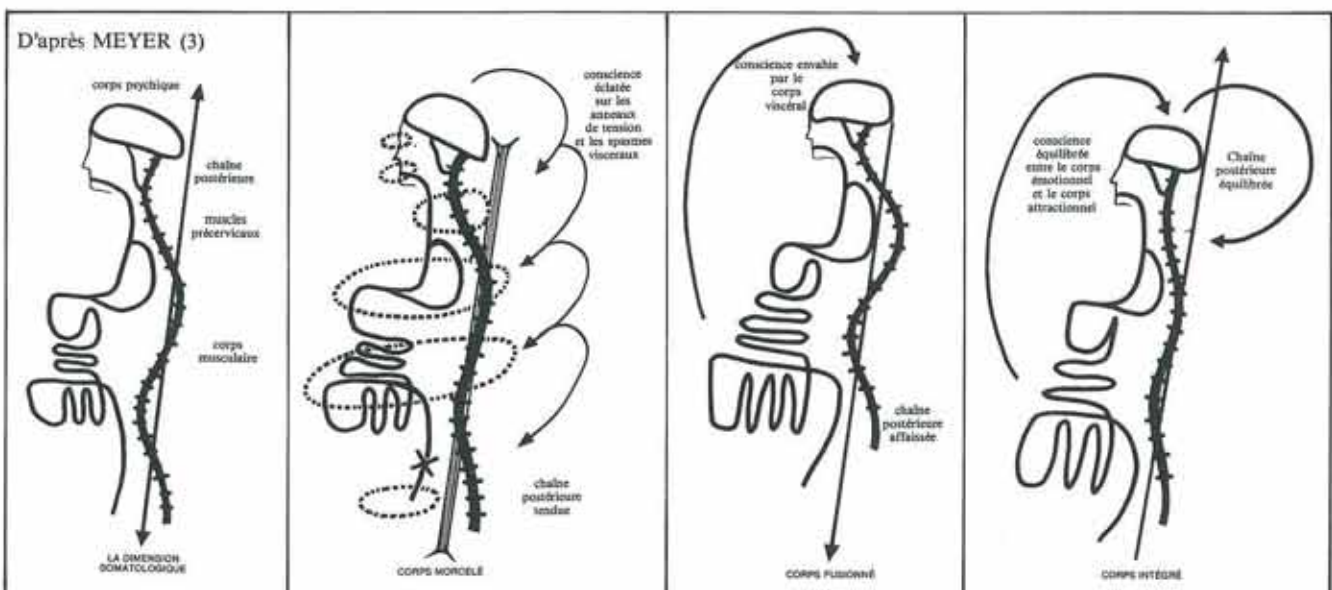
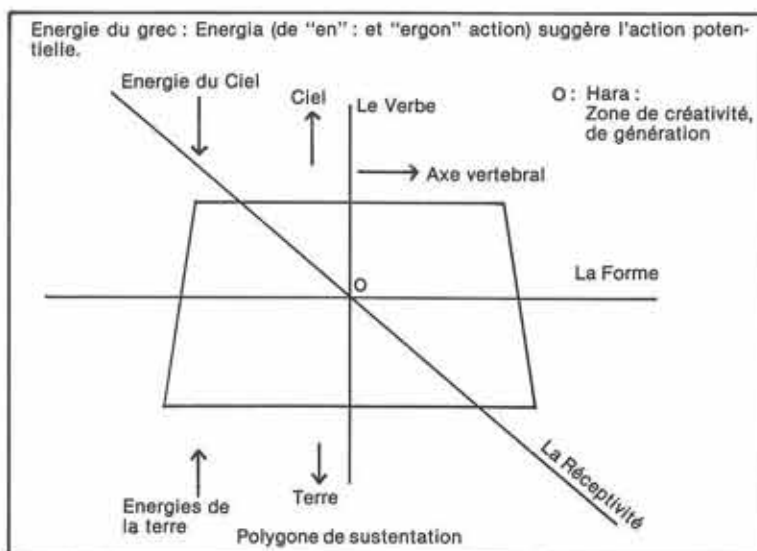
juste. Le regard du thérapeute doit exprimer un calme parfait et une présence. Le monde et son agitation semblent ne pas avoir pleinement recueilli en lui-même et solide, éveillé, non irritable, ressaisi sans être, pour autant, rigide. c'est un regard qui s'écoute et un regard qui parle au premier degré et au deuxième degré.

* Par la suite nous emploierons le terme thérapeute ou acupuncteur, le terme thérapeute lorsque nous nous adressons à ceux qui ont pour fonction de soigner les individus quelle que soit leur manière de la pratiquer ; le terme acupuncteur, lorsque nous nous adressons aux acupuncteurs en tant qu'une catégorie de thérapeutes.

* Une communication sur une méthode permettant d'obtenir cette position juste sera publiée fin 1988 - méthode basée en particulier sur "un travail à quatre pattes".

- (1). HEIDEGGER : essai et conférence, réédition Gallimard (1980).
- (2). JOUSSE : la manducation de la parole, édition Gallimard (1982).
- (3). MEYER : le corps aussi, de la psychanalyse à la somato-analyse, édition Maloine (1982).
- (4). MORIN : la vie de la vie - méthode 2, édition du Seuil (1980).
- (5). ROSNICK : l'Émergence de l'Enel ou l'Immersion des repères. Introduction à l'étude des Formes et des Champs de cohérence, Paris (1985).
- (6). BACHELARD : l'Intuition de l'instant, édition Gauthier (1979).
- (7). ALLENDY : essai sur la guérison, édition du Piranhas (1980).

(Article à suivre)



DE L'IMPLANTATION D'UNE ARCHITECTURE DANS UN SITE

par Serge HENNEMANN, Architecte D.P.L.G.



avec les "Instructions efficaces"
d'un de mes très estimés amis :
Guy RENAUDIN

Un site n'est jamais isolément, c'est l'élément d'un tout composé par :

- les montagnes, les collines, les plaines, les cours d'eau... Ce tout constituant.

- à la fois une véritable carte du relief,
- et une représentation des énergies de l'Univers, des "flux" qui s'y déplacent.

Pour juger des qualités d'un site, il faut connaître ses capacités à capter ces énergies.

Il faut savoir :

- d'où elles proviennent ?
- et de quelles manières elles se concentrent ?

Les montagnes jouent un rôle très important de captation et de transmission de flux énergétique. Celui-ci traverse les plaines, disparaît en flux souterrain pour ressurgir et s'écouler en suivant les cours d'eau ou les vallées.

Un site est un corps en équilibre qui possède un dynamisme dans lequel il s'agit de se placer et de s'insérer au mieux de ce que l'on est.

Véritablement science du paysage, il s'agit d'analyser et de prendre en compte : - le relief, la géologie, les montagnes, leurs profils, les cours d'eau, les vents, le soleil, les vues, les végétations ou autres constructions...

L'OUTIL utilisé sera le "COMPAS YIN-YANG" établi par M. Guy Charles RAVIER. ★

Sa représentation correspond à un modèle théorique d'organisation de l'univers rattaché aux modèles des boussoles chinoises de FENG-SHUI.

Son positionnement sur le site permet :

- l'interprétation du lieu,
- puis la projection du modèle théorique sur le terrain,

- ces appréciations étant liées,
- à l'usage que l'on souhaite en faire ;
- comme aux futurs habitants de la construction projetée.

Les EFFETS ne peuvent être mesurés scientifiquement dans une relation obligée entre cause et effet, mais ils le sont sur le plan **qualitatif**.

Son utilisation pratique le fait considérer par certains aussi dignement dans ses rapports,

- à l'architecture, au paysage et à l'urbanisme,
- que l'acupuncture, dans ses rapports avec la médecine.

L'usage du "COMPAS YIN-YANG" par une théorie et pratique subtile de l'aménagement de l'espace permet :

- l'analyse et le choix des sites pour les habitations.
- l'interprétation des composantes morphologiques du paysage.
- la technique de composition qui amène l'intégration du bâtiment dans son site.
- le mode d'insertion de l'acte architectural dans l'univers, et dans le temps.

Tout bâtiment a pour **fonction primordiale** d'assurer l'harmonie qui doit régner entre l'homme et son environnement.

En tant qu'**émetteur-récepteur**, il doit permettre le passage et l'échange des énergies vitales.

Il s'agit ici :

- de saisir la juste occasion entre un **temps** et un **espace**, pour effectuer l'acte important qu'est l'implantation d'un bâtiment ;
- d'une intégration de **FORMES**, dans d'autres FORMES... une mise en **conformité**.

EXERCICE D'IMPLANTATION D'UN LIEU POUR HABITER

Il s'agit d'un terrain de 3 ha placé au SUD de CASTELLARAS dans les Alpes-Maritimes.

Plein NORD, à quelques onze kilomètres à vol d'oiseau faisant suite au village de GOURDAN se trouvent les Gorges du Loup de direction NORD-SUD.

Le "souffle" ou "énergie vitale TCHI" suit la rivière du Loup pour se ramifier au niveau du Pra-Long - en direction :

- du NORD-OUEST en suivant le cours du Loup ;
- du NORD-SUD-OUEST en suivant le vallon de l'Escure.

Une déviation sur Châteauneuf-Grasse à 130° Sud-Sud-Est, nous amène en ligne droite sur CASTELLARAS et vient "baigner" le terrain objet de l'étude.

Au Sud-Ouest des collines du TANNERON et par la Côte du Caoupré.

Un autre souffle TCHI vient rebondir sur la colline voisine du terrain. Colline au sommet de laquelle se trouvent de fort belles pierres.

A quelques - 2.500 m à l'Ouest du terrain se trouve une ligne H.T.
- 2.400 m à l'Est, autre ligne à H.T.

Les 2 viennent se rejoindre à un poste électrique voisin du quartier de la NARTASSIÈRE à 4.250 m au Sud-Sud-Ouest.

★ Urbanisme S.F.U., Docteur en Géographie, fondateur du C.R.E.S. (siège social) 3, rue du Lt-Colonel-Girard, 69007 LYON.

En provenance de la vallée placée à droite de Beaumont sur une direction de 110° EST-SUD-EST apparaît un *troisième souffle TCHI*.

Cette dernière direction sera l'axe privilégié qui fera l'objet de l'étude ci-dessous.

1^{er} CERCLE - sur place, afin d'avoir la mesure la plus exacte possible, le COMPAS YIN-YANG est placé sur le NORD - MAGNETIQUE du lieu, et la direction 110° EST - SUD-EST matérialisé par les axes orthogonaux mobiles.

Le NORD DE FORME du lieu est 172° Sud-Sud-Est.

2^e CERCLE - nous sommes là dans le secteur n° 2 du ciel K'ang - constellation PIED DE LA VIERGE - l'Animal symbolique est le dragon - l'Etoile déterminante - Khi de la Vierge - néfaste. En ascension droite à 14 h 07 mn 34 s, elle est VENUS le vendredi.

Elle se nomme "le cou" dont la signification est : "Ne pas bâtir en ce jour, que l'ainé ne "prenne pas la succession, qu'on n'entreprene nulle affaire, car dans les dix jours surviendrait "un désastre. Funérailles et mariage causeraient des morts précoces et risqueraient de laisser "des veuves au foyer.

Le secteur spatial à éviter est compris entre :
105 et 114°5 Est - Sud-Est.

3^e CERCLE - 1° / Hexagramme n° 20 sur le plan du ciel (KIEN-TOUEI) - la base de l'hexagramme est formé par le trigramme Touei : Le Lac.

Cette base est donc également celle de l'hexagramme correspondant au "plan de l'homme" Pour le nombre 3 placé en haut à droite, il s'agit de "LI - le feu" qui constitue le trigramme supérieur.

2° / Le tout correspond "pour l'homme" à l'hexagramme n° 22 ou n° 38 du livre des mutations.

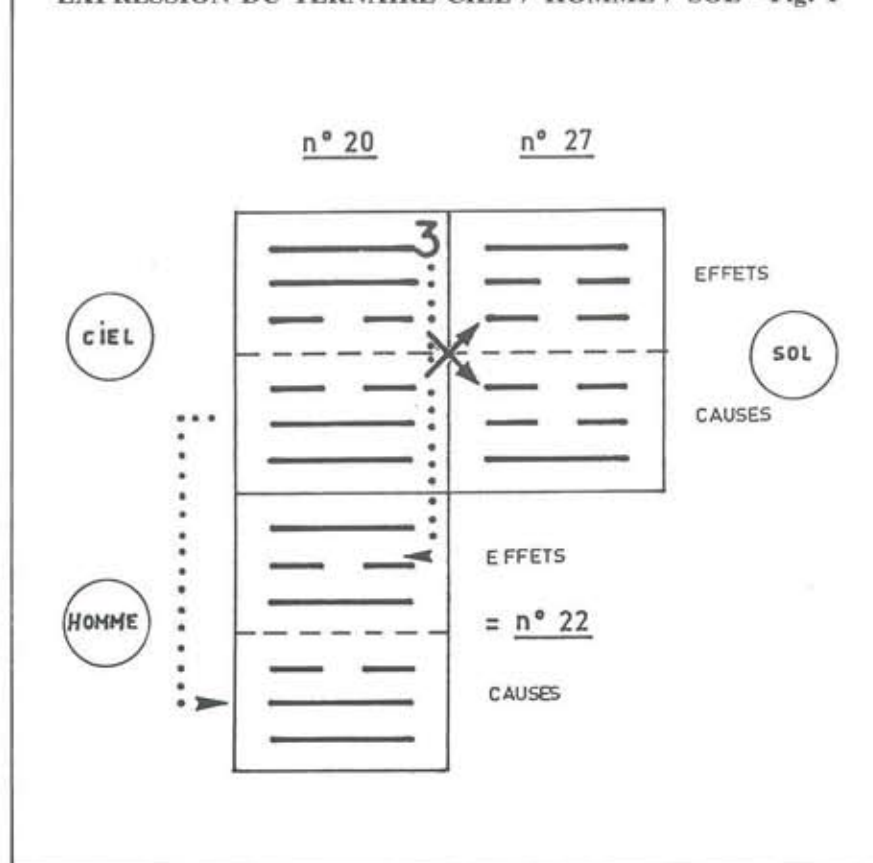
Soit : opposition, moment où les forces contraires se complètent mutuellement dans une action féconde.

3° / Hexagramme n° 27 sur le plan du sol.

Soit : entretien de la vie, moment où la puissance atteint graduellement tous les êtres et les fait vivre.

Considérons maintenant l'ensemble de ces trois hexagrammes et procédons par étapes. (cf. figure 1).

EXPRESSION DU TERNAIRE CIEL / HOMME / SOL - Fig. 1



SUR LES TRIGRAMMES DES CAUSES

1° / 1^{er} trait du bas.

Au NIVEAU du SOL du CLIMAT du FENG-SHUI.

La TENDANCE est :

a) sur le plan substance du sol - YANG.

Ceci correspond aux couches géologiques du lieu. Roches sous terre fertile, de peu d'épaisseur, 1, 50 m à 2 m. On construit sur du roc. Substance et matière sont solides et anciennes.

b) sur le plan substance de la manifestation - Forme - YANG.

L'architecture doit être faite de matériaux lourds, solides, vivants, pierre, marbre, terre cuite.

c) sur le plan substance du ciel - Essence - Fonction - YANG.

L'ambiance architecturale doit être rassurante, protectrice, de caractère volontaire.

2° / 2^e trait intermédiaire.

Au NIVEAU de la FORME - de la MANIFESTATION.

L'ETAT est :

a) sur le plan manifestation du sol - Le trait est YIN.

La terre doit être poreuse, légère, réceptive. Sol à organiser avec des arrondis.

b) sur le plan manifestation de la Forme - Le trait est YANG.

Force, virilité de la manifestation architecturale dans son environnement.

c) sur le plan manifestation du ciel - Essence - Fonction - YANG.

Stabilité et durée dans le temps. La fonction habitation est à préserver.

3° / - 3^e trait supérieur.

Au NIVEAU de l'ESSENCE de la FONCTION.

Le RYTHME est :

a) sur le plan esprit du sol - YIN.

Capacité à absorber, recevoir, engranger. Intention de construire parce que l'endroit est plaisant.

b) sur le plan esprit de la manifestation de la forme - YIN.

L'architecture doit s'adresser plus à un caractère féminin que masculin. Elle n'est pas forcément fonctionnelle mais certainement plus attractive.

c) sur le plan esprit du ciel - Essence - Fonction - YIN.

De cette maison doit émaner une impression de PAIX, tranquillité. Lieu de réception spirituel ou d'élévation de l'esprit.

SUR LES TRIGRAMMES DES EFFETS

1° / - 1^{er} trait du bas.

Au niveau du SOL de la SUBSTANCE - du CLIMAT du FENG SHUI.

La TENDANCE est :

a) sur le plan substance du sol - YIN.

A partir de la présence des rochers et de la terre superficielle, la résultante doit être souple, en ce qui concerne l'action sur l'architecture, le bâtiment. Précautions à prendre au sujet des fondations, lieu de réception.

b) sur le plan substance de la manifestation - YANG.

A la présence de matériaux lourds puissants doit correspondre une architecture marquée - centre de volonté ("pater familias") dans la maison.

c) sur le plan substance du ciel - YIN.

HARMONIE subtile à trouver dans l'esprit d'une architecture aux proportions délicates.

Enseignement de valeurs sûres.

2° / - 2^e trait intermédiaire.

Au NIVEAU de la FORME - de la MANIFESTATION.

L'ETAT est :

a) sur le plan FORME du SOL - YIN.

Harmonie des couleurs des lumières, de chaleur dans une ambiance douce.

b) sur le plan FORME de la MANIFESTATION, Homme - YIN.

Harmonie musicale - Pour le personnel de service, il vaut mieux que ce soit des servantes - Fleurs - vasque d'eau, niches arrondies, décorations douces - Meubles Louis XV ou à contours arrondis modernes.

c) sur le plan FORME du CIEL - Essence - Fonction - YANG.

Il s'agit de rétablir l'harmonie Yin par une personne dont la présence ou l'émanation fait autorité.

3° / - 3^e trait supérieur.

Au NIVEAU de l'ESPRIT, de l'essence.

Le RYTHME est :

a) sur le plan ESPRIT du SOL - YANG.

Contrebalancer le YIN par un YANG. Trouver une grande verticale : par un sapin - un cyprès ou un

mât... en bois dur. L'emplacement doit être soigneusement choisi par des tests appropriés.

b) sur le plan ESPRIT de la manifestation, - de l'homme - Forme YANG.

Résultat sur le plan humain positif - Retransmissible.

c) sur le plan ESPRIT du CIEL - Essence - fonction - YANG.

Enseignement vers le DON, vers les Autres, vers la FORCE à travers des valeurs sûres.

5^e CERCLE - BINOME du CIEL.

Il s'agit du binôme 41 qui est - BOIS.

Il est 1 dans le système dénaire - Bois.

Il est V dans le système duodénaire - Terre.

Il est associé au Feu "feu de la lampe".

Il s'agit donc de créer une ouverture vers le SUD - SUD - EST - centre doctrinal de la pensée - qualité prospérité - Enseignement et formation en vue d'améliorer la condition humaine.

— Du 5 avril au 20 avril - période *faite* pour recevoir le maximum de "souffle" de l'environnement.

Clarté sereine au 16° du Bélier.

Le jour de meilleure réception face à 110° SUD-EST est le 10 Avril à 7 h 20 heure solaire.

— Du 7 au 22 novembre - période *faite*, et meilleure réceptivité du souffle TCHI à 21 h 20 - face à 320° NORD - OUEST.

— Du 8 au 23 août - et plus précisément le 13 août à 15 h 20 heure solaire, période de meilleure réceptivité, face à 230° SUD - OUEST.

On est dans le DRAGON élément TERRE - YANG.

C'est le meilleur de tous les symboles - Mais il est si *faite* qu'il pourrait changer de signe et devenir dangereux.

Symbole de l'empereur, il dirige la pluie et les nuages.

Lorsqu'il a choisi l'EAU pour demeure, il acquiert les cinq couleurs de l'Aurore et devient bienfaisant.

Extrême prudence donc : - dans le type d'architecture qui doit être placé, - comme dans l'exactitude de son implantation.

L'ensemble doit être défini au plus juste par des tests précis concernant les E.I.F.S. (Emergence, Influences des Forces).

12^e CERCLE - BINOME de l'HOMME.

Il s'agit du binôme 29 qui est - EAU.

Il est 9 dans le système dénaire. EAU.

Il est V dans le système duodénaire. TERRE.

Il est associé à l'eau "l'eau courante".

D'où l'UTILITE de l'aménagement d'un plan d'eau dont le centre doit être sur 110° EST-SUD-EST, par rapport au centre directeur de la maison. A tester très exactement.

L'eau "doit couler". Une piscine est possible, mais avec un aménagement de "vasques vives".

Attention "au feu" qui peut venir de la colline SUD-OUEST.

13^e CERCLE - BINOME du SOL.

Il s'agit du binôme 17 qui est - METAL.

Il est 7 dans le système dénaire - METAL.

Il est V dans le système duodénaire - TERRE.

Il est associé "le bronze moulé" - vieillissement à l'automne.

Pour la qualité du SOL - c'est un sol YIN, très fécond - terre nourricière, de choses peu communes.

CIEL - un enseignement YIN qui possède la VIE, la génère et ne la distribue qu'avec parcimonie.

L'ANALYSE DES TROIS PRECEDENTS BINOMES

nous indique :

- pour le binôme ciel avec l'élément BOIS et ayant comme symbole FEU,
- pour le binôme de l'homme avec l'élément EAU et ayant comme symbole "l'EAU courante".
- pour le binôme du sol avec l'élément METAL et ayant comme symbole "le Bronze moulé".

Nous savons que le METAL engendre l'EAU, qui engendre le BOIS - Nous sommes dans le cycle favorable CHENG - De plus, nous trouvons dans le DRAGON élément TERRE l'ensemble est de bon augure.

Mais attention, à ne pas réveiller le dragon. Nous avons vu ci-dessus que *faite*, il pourrait changer de signe et devenir dangereux.

LE PROJET présenté :

- conçu en dehors des directives énergétiques ci-dessus décrites doit être remodelé et restructuré.

- son implantation, au point retenu sur place peut être génératrice de VIE ; dans la mesure où :

1°. la ligne électrique 3 fils qui le surplombe est supprimée ceci jusqu'à hauteur du 3^e pylône porteur d'un transformateur.

2°. le terrain ne soit pas remodelé d'une manière anarchique. Il faut conserver les murs de retenue de terre, de crainte de voir les eaux de ruissellement faire disparaître la terre de surface.

3°. attention au chemin d'accès prévu à travers bois placé au NORD du terrain. Il s'agit symboliquement de la "tête du dragon" placé dans le secteur de "la TORTUE NOIRE", en rapport avec les constellations BORÉALES - le chemin d'accès doit être fait ailleurs.

4°/. les volumes, les fonctions, les orientations (ouvertures et fermetures), l'ambiance, l'Esprit, les FORMES... du projet présenté ne sont pas en concordance avec :

- l'analyse et le choix du site ci-dessus décrits.

- l'interprétation des composantes morphologiques du paysage.

- la technique de composition permettant l'intégration énergétique du bâtiment dans le lieu prévu.

- la fonction HABITER qui doit être vécue d'une manière synchrone par des futurs occupants des lieux.

5°/. la présence d'une piscine et de "vasques vives" s'avère indispensable, mais en un point précis, placé sur l'axe 110° EST - SUD-EST.

Enfin, le 11^e CERCLE - Associé au Système NEI-TCHING.

Il nous apporte un renseignement précieux concernant les 12 "méridiens principaux" de l'Acupuncture et leurs cinq agents.

Assimilant le lieu à un corps humain, le méridien d'acupuncture concerné par notre étude, est le VISCERE appelé FOU dont la principale fonction est de produire de l'ENERGIE.

Il s'agit ici de l'ESTOMAC associé à la TERRE et classé YANG,. Sa plus grande activité est placée dans le temps compris de 7 à 9 h.

Ceci doit être en parfaite concordance énergétique tant avec :

1°. L'architecture à venir qui doit être parfaitement située : dans le temps (mise en œuvre en une période bien déterminée qui reste à définir) l'espace, lieu d'implantation et orientations très précisément définis.

2°. Les futurs habitants, ceci en conformité avec leurs différentes dates de naissance.

Par cette approche "sensible" et "profonde" de notre métier, nous retrouvons, pour partie, "certains secrets" des BATISSEURS D'ANTANT qui, parce qu'UNIVERSELS sont applicables à notre ART DE BATIR contemporain. Il s'agit de se fondre dans un respect et une communion de TOUT ce qui est susceptible d'enrichir le MIEUX FAIRE des futurs habitants, ceci dans le cadre d'une

ARCHITECTURE DE LA VIE

LE FARFELU...

...Anti-mythe

On ne refuse de croire que ce que l'on ne comprend pas, ne saisit pas, dans le sens d'appréhender. On n'accepte les voyages sur (?) la Lune que parce qu'ils sont "compréhensibles"... grâce à... l'éducation scientifique reçue et donnée... à dessein.

Les grandes croyances... (re)deviennent mythes — ce qu'elles sont d'ailleurs — lorsque la pensée humaine ne les assimile plus, ne les assume plus, ne les appréhende plus.

Les voyages vers la Lune deviendront un jour chapitre... de la "mythologie" lorsque leur crédibilité tributaire de l'éducation adéquate reçue et dispensée... (à dessein...) disparaîtra... (déjà paru dans : les cahiers du Gard).

* Darwin, Galilée, Newton, Copernic... Jules Verne... William Harvey... ne sont pas des "découvreurs inspirés" mais des complices conscients et besogneux (travaillant par, avec, en : logique prédéterminée, élaborée) mandatés... missionnés... pour "mettre en place" en s'appuyant sur le mécanisme du croire... On inculque cette logique (faux humains...) mais c'est cette (même) logique qui sert à fabriquer le dire ! Ce dire sera considéré vérité puisque "logique" — mais... logique selon la logique qui a fabriqué ce dire !!! On aboutit à ce tour de passe-passe "Merveilleux" et un tantinet diabolique : "une logique, qui fabrique du croire et qui explique... ce croire (qu'elle fabrique...) grâce à cette (même...) logique (qui a fabriqué ce croire !... et qui... etc.).

...Poète

Ne dis pas

*Ne dis pas le Saint Nom, pense-le seulement
Dire, c'est déchirer, que celui qui sait, n'ose !
Tout est reflet de tout, et nous sommes semblants*

*Mais qui saura crier le contraire des choses...
Montrer de quel tableau, où tout n'est que clarté
Notre monde de Noir constitue le contraire
Car nul ne peut après avoir entr'écarté*

*Le voile... demeurer... Toi, Noir qui peut tout faire
Qui porte, protège et façonne ce qui naît
L'homme imite ta science et n'en voit que le geste
Demeure où tout commence et mûrit et se sait*

*Oh ! Noir ! Toi qui fait tout ce qui vient du céleste,
Dans un lieu, dans un temps qui se cache et fait bien
Notre monde est ce Noir qui prépare et projette
En clarté notre mal, en splendeur notre rien
Pour qu'un Dieu dise là : Ma création est faite !*

A. SABOURDY

(déjà paru dans les cahiers du gard rhodanien)

POUR UNE ARCHITECTURE DE LA VIE



**Arkologie,
c'est aussi des architectes
prêts à vous écouter
et à vous accompagner
pour tous vos problèmes de conseil,
création, construction et harmonisation
relatifs à votre habitation
ou pour tous projets architecturaux. (1)**



• Contacter : Serge Hennemann, 77, rue de la République.
93200 St-Denis - Tél. : 42.43.05.14

Philippe Arrault, 7 imp. de Machault-les-Tours
91610 Ballancourt-sur-Essonne. Tél. : (1) 64.93.48.28

(1) Nous rappelons que l'association Arkologie
constitue la commission permanente
au sein du Collège International des Experts Architectes

LE CIRCUIT OSCILLANT DE GEORGES LAKHOVSKY

Entrevue avec Serge Lakhovsky et Guy Thieux

Alex Chénier : Serge Lakhovsky, bonjour, nous vous remercions d'avoir bien voulu nous recevoir pour nous parler du circuit oscillant.

Bonjour messieurs (Serge Lakhovsky).

A.C. Le principe de base de l'oscillation qu'avait découvert votre père est bien le circuit oscillant, c'est-à-dire un cercle interrompu, ouvert. C'est donc cette forme qui est la forme pure par excellence à partir de laquelle il a fait ses travaux ?

S.L. Oui, c'est cela.

A.C. Cette forme pure existe encore et est capable d'avoir une certaine opérativité. Est-ce que vous, personnellement, vous avez apporté des modifications à cette forme pure, soit par l'électronique, soit par des formes ?

S.L. Les modifications que j'ai faites, c'est qu'à une certaine époque, les isolants étaient des perles et ça a commencé par être des circuits oscillants avec simplement un métal, et depuis c'est polymétallique avec sept métaux, et au lieu d'avoir des perles, on a du Polyvinyle comme isolant plastique, donc de ce fait, les circuits sont complètement imperméables et on peut se baigner avec sans avoir aucun inconvénient.

A.C. Mais il s'agit toujours de la même forme pure, c'est-à-dire un circuit ouvert ou un condensateur à air ?

S.L. C'est cela, oui, toujours pareil.

A.C. Est-ce que les sept métaux sont en rapport avec un septénaire ésotérique quelconque ?

S.L. Les sept métaux, je vais vous les donner : le fer, le nickel, l'or, l'argent, l'étain, le cuivre et le zinc.

A.C. Pour la fabrication de ces circuits, le nombre sept est-il essentiel ?

S.L. Non, je ne pense pas ; je ne peux dire ni oui ni non, mais je ne le pense pas.

A.C. Avez-vous une idée sur le mode d'action de ce circuit sur l'être humain qui le porte ?

S.L. L'action, je la connais. Ça fait 60 ans qu'elle existe et il s'agit d'une action bénéfique.

A.C. Est-ce une réharmonisation au niveau des vibrations ?

S.L. C'est un rééquilibre oscillatoire. C'est à dire que le corps étant composé de quintillons de cellules, chaque cellule est un petit résonateur qui oscille en résonance avec les énergies extérieures : cosmiques, telluriques et autres, et de ce fait, quand vous avez de trop grandes différences de fréquences, vous avez un déséquilibre oscillatoire. Et tous ces quintillons de cellules sont en bagarre du fait même de ce déséquilibre oscillatoire. Et la seule chose que le circuit fait, c'est de recréer un équilibre oscillatoire. Et c'est l'organisme lui-même qui met tout d'aplomb.

A.C. Il crée l'accord, en fait ?

S.L. Il réaccorde toute l'histoire.

A.C. Il s'agit de vibrations électromagnétiques ou d'un tout autre ordre ?

S.L. Ce que l'on sait, c'est qu'il y a de l'électro-magnétique.

A.C. C'est les vibrations en général, la notion de vibration ?

S.L. C'est cela, oui. Les énergies extérieures.

A.C. Les circuits, je crois, peuvent se porter autour du cou ?

S.L. Autour du cou, autour de la taille, des poignets, des jambes.

A.C. La durée du port est-elle constante ?

S.L. Il faut l'avoir tout le temps. Sauf dans certains cas où il y a des méthodes qui sont un peu différentes : où l'on utilise trois circuits à la fois formés en double boucle d'après la méthode du Dr Veret. Vous en avez deux au-dessus de la tête, vous en avez deux au-dessus du pubis et vous en avez sept autour du pouce gauche.

A.C. De cette manière, cela constitue carrément une cure !

S.L. Oui, qu'on fait chez soi, mais on ne les porte pas plus de vingt minutes par jour. ce n'est pas permanent.

Et ça rétablit toutes les énergies, dans le vaisseau gouverneur, et toutes ces histoires-là.

A.C. Alors, toutes ces formes, on peut les porter tous les jours en allant travailler ?

S.L. C'est ça, il n'y a pas de problème.

A.C. Est-ce qu'il a été noté des actions de réharmonisation ?

S.L. Oui, des travaux ont été faits, par des médecins. Mais là nous par-



Oscillateurs à longueurs d'ondes multiples et ses résonateurs.

lons de l'oscillateur à longueur d'ondes multiples, qu'on n'a pas le droit d'utiliser du fait qu'il interfère avec la télévision, la radio et toutes ces histoires là. Et si on le fait marcher, en plus de sa propre énergie, les courants inversés s'en vont dans les lignes de force du secteur, et cela vous fait du bruit dans tout le voisinage, c'est pourquoi on n'a pas le droit de l'utiliser. Et si vous faites marcher cet appareil là dans une cage de Faraday, il n'y a plus aucune action. Vous utilisez des énergies extérieures que vous transformez.

A.C. C'est un circuit ouvert.

S.L. C'est un circuit ouvert, mais il y a là dedans un procédé qui est un procédé "radarique".

Ils sont comme ça, ils sont séparés ; on met le patient entre les deux, l'un est à la terre et l'autre est émetteur. Celui qui est à la terre est en résonance avec l'autre, et quand vous faites une interférence avec un corps quelconque : humain ou autre, vous avez une énergie qui est prise dans le champ qui est fourni ici, et vous avez un système "radarique", c'est-à-dire avec un aller-retour.

A.C. Il faut alors que les gens se déplacent !

S.L. Oui, on ne peut pas porter ça sur soi ! Le radio-cellulo-oscillateur est l'original de l'oscillateur à longueurs d'ondes multiples, mais dans le radio-cellulo-oscillateur, vous avez une onde électro-magnétique, tandis que avec l'oscillateur à longueurs d'ondes multiples, ici, vous avez une onde électro-statique, qui est fournie par un éclateur ; il y a une bobine de Rhumkhorpf. C'est un éclateur : vous avez un primaire, un secondaire, et puis voilà ! C'est de la haute fréquence. Le radio-cellulo-oscillateur est tout petit. C'est un tube électro-magnétique. Et de ce fait, le radio-cellulo-oscillateur a une énergie qui est de 1/2 watt et donc qui est très faible. Ce sont les tertiaires qui font toutes les harmoniques que vous pouvez avoir. Mais vous avez donc 1/2 watt de puissance, et vous avez une longueur d'onde qui varie environ entre 2 mètres et 10 mètres de longueur d'onde.

A.C. Est-ce qu'on peut utiliser cet appareil pour charger des eaux ou des choses comme ça ?

S.L. On peut faire ce qu'on veut avec.

Patrice Godart Cela n'a peut-être pas un rapport direct, mais à propos des bols tibétains, on parle aussi de sept métaux. Est-ce qu'on peut établir une relation entre les deux ?

Guy Thieux A l'origine, le choix des métaux qui a été utilisé a été basé

sur une grande quantité d'expérimentations qui ont été faites par Labergerie et Mangin à l'école de Montpellier où on enseignait l'agriculture, et aussi dans les jardins de la Société d'horticulture de Montpellier. L'origine de ces métaux vient de là, de cette expérimentation qui a été faite pendant quatre ans, de publications qui ont été faites dans les comptes-rendus de l'Académie des sciences, et



Oscillateur à longueurs d'ondes multiples, vue axiale.

l'ensemble de ces publications a conduit à une découverte considérable : c'est que les cibles que l'on appelle "métalliques", les chélatants transporteurs dans les adéno-métaux présents dans nos cellules sont télé-agis par les circuits oscillants, et ça, c'est la grande découverte d'Etienne Guillé.

A.C. Cela voudrait donc dire que les circuits oscillants ont une action au cœur de la cellule ? au cœur du noyau ?

G.T. ... Sur les chélatants métalliques transporteurs, les adéno-métaux qui sont présents dans nos cellules et qui sont conducteurs d'électricité. Etienne Guillé l'explique et l'exprime bien en partie dans les textes qu'il a publiés aux éditions du Rocher dans "L'alchimie de la vie", mais nous avons ici également d'autres textes qui en parlent et faisant référence aux travaux de Welles en 1977 sur le maïs pour la télé-action, et ensuite comment on cible tel ou tel type de métal sur les séquences : adénine - Thymine, et Guanine - Cytosine.

Et cela, c'est une découverte d'autant plus importante au niveau actualisation du Lakhovsky, d'autant plus importante qu'elle explique ou qu'elle explicite que depuis 60 ans on

ait des résultats. Premièrement, on n'avait pas le modèle voulu, et deuxièmement on manquait d'expérimentation. Voilà l'actualisation qui a été faite à Orsay ces dernières années.

S.L. C'est tout récent.

G.T. C'est extrêmement récent puisque ça date des travaux qui ont été réalisés après le grand congrès de Grenoble auquel vous avez participé, et on a commencé les expérimentations avec Etienne Guillé à ce moment-là, et elles ont duré jusqu'en 1984.

A.C. Est-ce que l'on peut en conclure qu'en utilisant par exemple sept circuits unitaires différents l'un après l'autre, on aurait une action à chaque fois sur un métal ou un adéno-chélatant ?

S.L. Nous avons sept métaux qui agissent, c'est-à-dire que l'idée de mon père était de mettre différents métaux pour qu'automatiquement l'organisme cherche son métal dedans. C'est-à-dire que les premiers circuits étaient faits, soit avec un métal, qui était généralement du cuivre, après on a fait l'eau de mer, on a fait des multitudes de choses. Il y a même des essais qui ont été fait en agriculture où le métal, le plomb, a été utilisé avec des effets complètement opposés. Il y avait des pommes de terre grosses comme des petits pois.

G.T. C'est la "Commercy violet" de Beauvais qui a été expérimentée avec des circuits sous plomb. Et on voit une dégénérescence de la pomme de terre. Par contre, on la régénère avec des circuits en cuivre. Et cette expérience là a fait l'objet aussi de communications à l'Académie des Sciences et ça a fait beaucoup de bruit à l'époque, et c'est resté avec un trou de cinquante ans.

A.C. Ce que je voulais dire, c'est qu'en utilisant un circuit unitaire d'un seul métal, on cible un métal en particulier ?

S.L. On ne peut pas savoir.

G.T. Quand on a fait les essais avec un seul métal — c'est l'objet des expériences de Montpellier — et c'est ce qui a amené à penser à les grouper, mais l'idée fondamentale de Georges Lakhovsky, est une idée philosophique extraordinaire qui se rapproche, disons, d'un concept cosmique, d'unité cosmique, et il l'a exprimé dans le texte "L'universon", qui est une théorie philosophique.

Et dans sa théorie philosophique, il n'impose rien à personne, et il dit que dans la nature tout s'automatise et s'harmonise naturellement s'il y a les éléments qui sont à proximité. Donc, quand on propose à la cellule

des oscillations de métaux, la cellule ne prend que ce qui lui convient. C'est un choix dans le processus de télé-action : si on n'a pas besoin d'une action sur le cuivre, on prend l'action sur l'or ou sur l'argent.

S.L. Il y a encore une chose très importante à se souvenir, et cela a été constaté à l'époque de mon père, c'est que les circuits oscillants en période de pleine lune n'agissent absolument pas. Il y a une interférence totale avec la Lune. Cela a été constaté dans des hôpitaux où il y avait des centaines de patients en traitement, et on voyait à une certaine époque du mois toutes les machines qui descendaient, on se demandait pourquoi.

D'autre part, il y a une chose qui est très importante avec les circuits oscillants — je crois que vous m'avez posé la question tout à l'heure — c'est que vous ne démolissez absolument rien, c'est-à-dire que si vous prenez une boîte de Pétri — Vous savez ce qu'est une boîte de pétri, dans laquelle il y a de la gélose, vous faites un ensemencement et vous allez avoir des colonies de microbes. Et bien, vous n'allez pas les tuer avec le Lakhovsky, vous allez les augmenter et vous allez même produire certaines métérialisations qui ne sont pas présentes, soit dans la gélose, soit dans l'atmosphère, de produits qui se créent.

A.C. Des transmutations.

S.L. Oui, des transmutations.

P.G. Cela, ça été fait ?

S.L. Oui, cela a été fait.

A.C. Donc, en fin de compte, le circuit à sept métaux est, en quelque sorte, une sorte de supermarché...

S.L. ... de vibrations, de bonnes vibrations. On espère qu'elles sont bonnes en tous cas !

P.G. Mais il y a plus que sept métaux dans le corps.

G.T. Dans les métaux de l'ADN, on trouve tout ; les chélatants il y en a peut-être 200. Mais les fondaments, sont ceux qui ont été isolés de manière expérimentale depuis 60 ans et qui ont été réactualisés par Serge Lakhovsky à la suite des travaux anciens.

Le circuit oscillant à longueurs d'ondes multiples est une création de Serge Lakhovsky, qui, en reprenant la partie expérimentale des travaux de Georges Lakhovsky et les expérimentations au bout de... je ne vous dis pas toutes les démarches qu'il a fallu faire pour arriver à réaliser ce fil heptamétallique ; c'est presque impossible !

S.L. A propos, Guy, Moreau est arrivé à mettre du mercure sur un fil.

G.T. En amalgame...

S.L. Oui, en amalgame, on parlera de ça plus tard. C'est le seul métal qui nous manque, le mercure.

A.C. Pour remplacer...

S.L. Non, pour additionner, toujours additionner.

G.T. Plus tard, on envisage d'augmenter la quantité d'autres métaux quand on aura la possibilité matérielle de le faire, quand on aura encore davantage d'expérimentations sur les tests en biologie au autre, ou en expériences pratiques qui sont faites à droite et à gauche.

S.L. Vous avez demandé tout à l'heure au sujet des métaux, de leur multitude, s'il fallait mettre tous les métaux qui sont existants ou qui sont dans l'ADN. Mais alors, il ne faudrait pas avoir un circuit oscillant, mais un pneu autour du cou ! (rires) C'est illimité. Vous avez les harmoniques, vous avez les fondamentales et vous avez toutes ces choses qui sont dedans, alors on en donne le plus possible. Mais on ne peut pas dire qu'on arrive à des résultats positifs à 100 % sur les gens non plus, ce n'est pas possible, vous comprenez ? Sur la moyenne, je peux le voir, avec le recul. J'ai vu hier, par exemple, une



Oscillateur à longueurs d'ondes multiples.

chose qui m'a fait extrêmement plaisir : c'est une brave dame qui est venue me voir, qui a 90 ans et cela fait 40 ans qu'elle porte des circuits oscillants ! Eh bien ! On dirait une jeune fille ! Je lui ai dit, quand elle est arrivée ici : "Mais quel âge avez-vous ?" J'ai son nom, j'ai toutes ses références, je les ai.

Moi, j'étais dans la parfumerie pendant quarante ans, et j'ai été obligé de venir aux appareils Lakhovsky, étant donné que quand ma mère est morte, en 1961, les gens pleuraient pour avoir des circuits ; on nous téléphonait du monde entier. Donc, j'ai dû, à l'époque, ici dans cette maison... il y avait 40 femmes qui enfilaient des perles et qui faisaient des colliers avec des perles.

Vous vous rendez compte aujourd'hui avec la main d'œuvre, fabriquer des colliers avec des perles ! Et en plus de cela, les perles se cassaient, le circuit dégringolait et les perles tombaient dans le corset, dans les chaussures, bref, un peu partout ! Tout cela, je l'ai résolu, mais cela a été un sacré boulot !

A.C. Est-ce que vous pensez que l'activité d'harmonisation des circuits serait en liaison avec une lumière polarisée, par exemple ?

G.T. Le problème de la lumière joue un très grand rôle, c'est certain. Le problème de la pleine lune, couplé à d'autres...

S.L. Ce n'est pas la lumière. Si tu es en pleine lune et enfermé dans une pièce, ça ne marche pas non plus. C'est comme l'oscillateur à longueurs d'ondes multiples, si lui, vous le mettez dans une cage de Faraday, il n'y a plus aucun effet.

G.T. Le problème de la couleur joue, et cela a été souligné dans "L'oscillation cellulaire" — ouvrage fondamental qu'il faut que vous lisiez — sur les isolants. Il y a beaucoup de travaux qui ont été faits, toujours à Montpellier, et aussi par Mezzaroli et Baretton en Italie, et on trouve que ces gens ont recouvert avec du colloïdion et des poudres colorées des circuits de différents métaux, ils ont vu qu'il y avait une suractivation lorsqu'on allait dans la gamme des blanc et des teintes claires, et une sous-activation quand on allait dans la gamme du noir, et même avec du noir de fumée, on arrive à un arrêt complet de l'activation.

P.G. A part cette situation de pleine lune, les circuits fonctionnent-ils dans toutes les conditions ?

S.L. Il faut des conditions spéciales. Parce que si vous êtes sur un terrain non conducteur à l'électricité, ça va beaucoup moins vite que si vous êtes sur de l'argile. Mais quand vous êtes sur de l'argile, c'est-à-dire conducteur à l'électricité, avec ce souterrain, vous vous sentez beaucoup moins bien, et dans les terrains qui sont conducteurs d'électricité, vous avez beaucoup plus un aspect cancérigène qui se manifeste. Le souterrain, la nature du sous-sol, c'est très important. Et si vous avez des jonctions de canalisations d'eau qui sont dans le souterrain, vous avez également des différences de résultats, c'est-à-dire que si vous commencez des expériences avec des circuits oscillants sur un terrain non conducteur à l'électricité, ça va assez bien, mais si après vous déménagez ou si vous faites un voyage et vous arrivez sur un terrain qui est argileux, et si vous



bracelet fonctionnel T



bracelet fonctionnel anneau

avez des kystes ou des choses comme cela, ça repousse. Il y a donc une influence du sol, de l'environnement sur les circuits, sur le fonctionnement des circuits et sur les résultats qu'on a.

P.G. Voulez-vous dire que ce sont toutes les questions dont s'occupent les géo-biologues : le réseau Hartmann ou d'autres réseaux, les failles, etc. ?

S.L. Oui, tout cela est très important.

P.G. Il y a, je crois, une question d'orientation qui joue ?

G.T. Oui, l'oscillateur à longueurs d'ondes multiples doit être orienté ; il fonctionne mieux dans l'axe Nord-Sud que dans les autres axes. C'est-à-dire qu'il y a deux choses qui sont complètement interdépendantes l'une de l'autre : l'un, le fonctionnement de l'appareil, l'autre, les variations du champ physique qui sont : le champ magnétique terrestre avec ses différents composants, inclinaison, déclinaison, champ total, résiduelle du champ total, il y a le champ électrotellurique qui est lié directement à l'activité du soleil, ensuite il y a le champ gravifique ; or, il y a des marées qui sont gravifiques terrestres, gravifiques marines, des marées électriques et des marées magnétiques. Tout ceci est en lien direct avec l'activité du soleil et de la chromosphère du soleil, et il y a des phénomènes électriques d'émission d'ondes radio dans la chromosphère du soleil et si on examine les spectres d'ondes radio de ce qui sort du soleil et de ce que nous avons mesuré ici dans les spectres d'ondes résultant de l'oscillateur à longueurs d'ondes multiples, on voit qu'il y a une similitude. Ce sont des fonctions gaussiennes enveloppantes qui défilent lentement et dont les diagrammes montrent qu'on inté-



bracelet bi-métallique



ceinture fonctionnelle

gre, on peut dire, des centaines de milliers d'impulsions de valeurs en grandeur, force, direction, de vecteurs électro-magnétiques différents. Or, l'idéal de la résonance de fonctionnement pour l'optimisation est la direction Nord-Sud. Quand on a fait les expériences de Montigny, on a pris une direction Nord-Sud et une direction Est-Ouest en cadre croisé.

G.T. Il faut préciser une chose : c'est que la synthèse des 22 ouvrages de Georges Lakhovsky est réalisée.

S.L. Elle est réalisée, mais elle n'est pas encore publiée.

G.T. Elle est sous forme de manuscrit. C'est une somme considérable d'informations et de réflexion philosophique concernant les forces et les formes de l'univers et sa structure. On a la théorie de l'universation. Alors, ce manuscrit est prêt. Il y a des photographies, des illustrations, des cartes, des documents, une préface d'Etienne Guille, une postface de Patrick Veret, qui a réactualisé les choses, et en ce moment, c'est un problème d'édition qui est en cours... Il est peut-être aussi important pour l'histoire des sciences et pour l'histoire de la médecine, pour tout le monde, pour le praticien comme pour le non-praticien, pour le chercheur comme pour le non-chercheur.

S.L. Et en plus de cela, il y a également, et cela est très important pour nous, et Guy est au courant, mais je ne peux pas donner les détails, c'est qu'il y a un groupement américain, financier, qui est très intéressé par tout le travail de Lakhovsky — et entre autres, je ne peux même pas m'occuper de cela en ce moment car j'ai tellement d'activités — eux, sont disposés à nous donner des fonds pour faire de la recherche. Mais tout ceci, ce n'est pas pour tout de suite, pas dans l'immédiat. En tous cas, si

vous voulez, les accords de principe sont déjà établis. Donc, à ce moment-là, nous pourrions parler beaucoup plus ouvertement de ce que nous faisons. On ne peut pas parler exactement ouvertement de tout ce que l'on fait, ce n'est pas possible.

Il y a des intérêts qui sont contre, des tas de choses... Mon père a ennuyé beaucoup de monde et ce n'est peut-être pas tout à fait le moment de parler de trop de choses. C'est tout.

G.T. Georges Lakhovsky est donc décédé à New York.

S.L. en 1942, je crois. Toutes ces informations vont être publiées dans ce corpus documentaire qui, vous le verrez, est très intéressant.

A.C. Y a-t'il déjà un titre à ce manuscrit ?

S.L. Non, pas encore.

G.T. On pourrait le titrer simplement : "Georges Lakhovsky, sa vie, son œuvre."

S.L. Mais il faut que ce soit, malheureusement, pour que ils éditeurs soient intéressés, un tantinet commercial aussi. Parce que si vous dites cela, Georges Lakhovsky, les gens ne savent pas qui c'est, son œuvre, ils ne savent pas ce que c'est. Il faudrait donc avoir quelque chose pour les attirer, vous comprenez ?

A.C. C'est toujours le même problème !

S.L. Ah oui ! C'est le problème !

A.C. J'avais une question... Je pense qu'il est possible de faire circuler Lakhovsky pour une pièce, pour une maison ?

G.T. A l'heure actuelle, il y a quelqu'un qui a travaillé pendant un trentaine d'années à la Géophysique, et qui a commencé la construction de deux immenses diffuseurs de Lakhovsky, dans un lieu quasi désert — les voisins les plus proches sont à 3 kilomètres — il veut alimenter les anneaux externes que vous voyez ici, des anneaux qui auront 1,72 m de hauteur totale. Et pour l'instant, il le fait entièrement en cuivre. Il a trouvé tous les diamètres des tuyaux de cuivre et il va l'alimenter avec le générateur Haute Tension Ransburg qui monte jusqu'à 150 Kilovolts intégralement contrôlé par...

A.C. Je parlais d'un modèle de ce type-là, qui serait fait avec une certaine dimension, qu'on pourrait mettre dans une pièce et qui harmoniserait la pièce.

G.T. Cela a été fait, dans le midi. C'est une variante du Lakhovsky, mais c'est du Lakhovsky quand même. C'est une chaîne de géophones, c'est-à-dire des quantités de petits systèmes oscillants comme

celui-ci (Il nous en montre un), tous liés les uns aux autres par des câbles multiples, et les gens l'ont placé dans le grenier de la salle municipale de réunion, donc avec l'accord de la mairie, dans un petit village de Provence.

Ils ont placé cette immense chaîne dans le grenier. Or, antérieurement, et de tous temps, on savait qu'on ne pouvait pas rester assis dans cette salle. C'est-à-dire que les gens, au bout d'un quart d'heure, vingt minutes, ils avaient tous froid aux pieds et ils sentaient comme de l'eau qui leur montait dans les jambes. Alors, on ne pouvait pas faire de conférences, de réunions, etc. Par contre, c'était idéal comme salle de bal où les gens n'avaient jamais trop chaud ! Alors, cela, ça été transformé ces dernières années. Avant, c'était la fanfare, la musique, les pompiers ou les bals. Mais maintenant, c'est devenu une salle de réunion. Et les enfants ne pouvaient pas rester dedans, à cause de ce froid que tout le monde ressentait comme montant du sol. Alors, il y a des tests du type que vous connaissez à Arkologie qui ont été faits autour de cette salle et dans cette salle. Et on a placé dans le grenier, d'une manière extrêmement discrète, sur toute la salle, un circuit oscillant qui couvre la totalité du système. Et c'est tout. Ils avaient essayé d'abord — ils ne disposaient pas d'une longueur suffisante de fil hepta-métallique...

A.C. Cela ne souffre pas d'interruption ?

G.T. Non, non, il faut que ce soit une matière continue et que l'interruption ait lieu là où elle doit être. C'est un exemple qui a été fait, une application. Il y en a eu deux de faites comme ceci. Celle-là, c'est Mme Gerbot qui l'a faite. l'autre, autour de sa propre maison, il y a des années, Mme Tricau.

P.G. Et quels sont les résultats sur cette maison ?

G.T. C'est une dame qui faisait beaucoup de radiesthésie, et elle avait trouvé que quelque chose était gênant dans une petite maison dont elle avait hérité. Elle a donc placé ce dispositif là, entièrement enterré, autour de la maison et tous les effets désagréables ont disparu. Et avec ce résultat là, dans l'Est de la France, on l'avait contacté pour un lieu dans une ferme où dans une grande étable, les animaux étaient toujours malades, et c'était connu depuis toujours. Et comme les gens avaient besoin de récupérer ce local pour leur utilisation personnelle, ils l'ont fait venir. Et elle a placé dans le plafond de l'étable à une hauteur du sol à peu près de trois

mètres tout ce dispositif dans un double plancher.

Donc, il s'agit là de dispositifs oscillants, en forme de circuits oscillants mais dans lesquels sont intégrés alternativement — c'est uniquement du câblage de cuivre multiple, aussi des dispositifs comme celui que nous venons d'examiner, en quelque sorte des accéléromètres, des géophones. Et Madame Vieux a posé sur des ruches, pour le problème de la varroase, des couplages Lakhovsky et des appareils comme ceci. Et ils ont quand même 600 ou 700 ruches !

P.G. C'est toujours en activité, maintenant ?

G.T. Oui, c'est toujours en activité. Vous pourriez aller l'interviewer si vous voulez.

A.C. Donc, les circuits Lakhovsky, on peut les adapter pour...

S.L. A toutes les sauces, même pour le vin, même pour la mangeaille ou pour les plantes, pour les huiles aussi, les huiles essentielles, les huiles végétales, minérales non, mais végétales oui.

P.G. Mais à chaque fois, il faut adapter le circuit à l'adaptation ?

S.L. Nécessairement, un circuit oscillant a des multitudes de fonctions, on peut l'adapter ; il faut penser à l'adaptation à laquelle on veut le mettre. Mais ça va à toutes les sauces.

P.G. Si, par exemple, on fait des circuits oscillants pour les animaux, pour les chats, pour les chiens, pour les moutons, avec une application, ça sera toujours le même circuit avec une dimension différente. Et ça fait une longueur d'onde différente. Eh bien oui ! Mais que voulez vous que j'y fasse ? C'est comme ça et ça marche !

G.T. Il semblerait qu'il ne faut pas aborder le problème sous l'angle simplement de la longueur d'onde en mode électro-magnétique, bien que cet aspect-là soit intéressant.

S.L. On est beaucoup trop haut.

G.T. On est beaucoup trop haut — cette notion là est intéressante en tant qu'idée de champs porteurs, comme le champ magnétique terrestre est porteur d'informations qui sont liées au soleil. Donc, si on regarde sous l'angle géophysique, on a un phénomène de résonance, je dirais même de résonance quantique qui s'établit entre le circuit, le métal du circuit, les mailles du cristal des métaux, l'emplacement sur lequel on est, et ainsi de suite...

S.L. C'est infini...

G.T. Il y a douze paramètres qui peuvent être isolés.

A.C. Mais est ce que c'est possible ou est ce que cela a été fait d'essayer

d'obtenir des métaux dans un état de cristallisation particulier ?

G.T. Mais cela, bien entendu...

S.L. Et bien, oui, il y a des cuivres qui sont recuits et d'autres qui ne le sont pas et cela fait des différences ; vous avez du cuivre rouge, vous avez du cuivre jaune, vous avez des cuivres dans lesquels il y a des alliages, et vous avez des effets différents.

G.T. A chaque fois des effets différents. Par exemple, le même cuivre, on le prend tel qu'il est. Il a donc en étirement une certaine déformation des cristaux, qui sont des cubes à faces centrées. Si on reprend le même morceau de cuivre, avec lequel on a obtenu un certain nombre de résultats sur une espèce donnée de plante, ou même simplement on a un fil de trois mètres de long et on le coupe en deux. La partie qui a été coupée, on la recuit, c'est-à-dire qu'on la chauffe...

S.L. Si on change les molécules, on change tout.

G.T. ... et à ce moment-là, les mailles microscopiques infimes du métal ont une activité exo-électronique, c'est-à-dire externe, énorme, beaucoup plus grande. Et ça, ça a été constaté et c'est indiqué dans "L'oscillation cellulaire". Les métaux dits "mous" ou recuits, ont plus d'activité.

A.C. A t'on pu établir un lien entre les fréquences de Nogier et l'action des circuits oscillants qui correspond à un certain niveau ?

G.T. On n'a pas fait de corrélation avec cette affaire-là.

S.L. Tout ce qu'a fait Lakhovsky, malgré soixante ans, est dans son enfance, et ce qu'il reste à faire, il y en a pour quatre générations ! Parce que ça été entravé par l'imbécillité humaine devant quelque chose qu'elle ne comprenait pas. Maintenant, on a des appareils qui n'existaient pas avant, et de ce fait, on peut faire des mesures qu'on ne pouvait pas faire, mais maintenant on peut prouver qu'on a quelque chose de tout à fait différent. Mais ce qu'il faut savoir, c'est que Lakhovsky, Georges Lakhovsky, pas moi, cherchait uniquement par intuition. Il était peut-être branché quelque part, je ne sais pas où, et de ce fait, tout ce qu'il a fait, il l'a fait et il l'a produit, et à l'heure actuelle il est copié dans le monde entier. Et les gens qui disent ; "Cela, c'est du Lakhovsky", mais ce n'est pas du Lakhovsky : les Anglais font des oscillateurs à longueurs d'ondes multiples et parlent de Lakhovsky, mais ils ne marchent pas. Il y a aussi, et c'est très important, c'est le "know how", le savoir-faire, c'est de savoir ce qui se passe et savoir le faire, et cela est très difficile !

DEUXIÈME ENTRETIEN

avec SERGE LAKHOVSKY

et GUY THIEUX

G. *"Vous dites que les ondes électro-magnétiques sont porteuses de l'effet de l'appareil Lakhovsky. Pouvons-nous dire que ce n'est que la trace dans notre monde localisé d'autre chose ?*

G.T. Voilà ! La chaîne de cette compréhension doit être prise... Si on considère, par exemple, un effet. En partant de l'effet, comment peut-on mettre en évidence cet effet ? On peut le mettre en évidence, par exemple, en utilisant les statistiques. Si, statistiquement on l'a mis en évidence, on peut par exemple, avec un radio-cellulo-oscillateur, voir dans l'oscillation du radio-cellulo-oscillateur ce qu'on peut appréhender pour nous dans cette oscillation. C'est-à-dire que si on écoute avec un récepteur transistorisé plusieurs types d'ondes, soit en mégahertz soit en longueur d'ondes, on entend des ronflements, on entend des bruits...

S.L. Mais des ronflements avec des fréquences un peu différentes, des sonorités... Il y a des ronflements genre ronflements de secteur et vous avez des ronflements d'oscillations, mais cela, on est obligé de le déterminer par nous-mêmes.

G.T. Donc on passe au travers du "constat optique" de l'appareil, par exemple l'appareil de radio, puis on passe par un autre mode d'appréciation qui, lui, est similaire à celui du gouteur de vin, c'est-à-dire qu'on goûte les sons qui sont actifs. Comment le sait-on ? On le sait parce qu'il y a un aspect sensitif qui joue, et il y a aussi une question de statistique puisque si, par exemple, on utilise des oscillateurs autres, X ou Y, qui, élec-

triquement donnent une oscillation, par exemple, nasillarde, au lieu que ce soit (son...) on a (son.). Et bien ! l'effet biologique n'est plus du tout le même ! Donc, il y a une subtilité qui est présente.

Et de la manière dont se trouve qui l'accompagne. Et c'est par ce quelque chose d'autre, subtil, ressenti subtilement par le "know how", le savoir-faire du maître d'œuvre, qu'on arrive à remonter la chaîne. Ensuite, constat ! Si, par exemple, on utilise des fréquences ou trop élevées en résonance, ou trop basses, il y a des trous, il y a des manques, et quand on fait une analyse en Raman-laser, et qu'on examine la nature des liaisons de l'eau, à ce moment-là, (eau chargée) on s'aperçoit que le nombre de liaisons est faible — en trimères — on arrive à des pourcentages faibles. Ce qu'on a fait comme expérience l'autre jour le montre (chez Guy Thieux).

Donc, à la question "L'onde électro-magnétique est-elle porteuse d'un autre phénomène ou effet non repérable par les méthodes d'analyse rationnelle ? On peut déjà avoir cette réponse que au travers de la nature de l'électro-magnétisme, il y a des groupes d'ondes qui d'une manière sonore d'une part dans les graves, dans la rotondité du son, et d'autre part dans l'étalement des fréquences harmoniques, permet, si on arrive à coupler les deux, à cibler l'effet recherché.

Donc, vous voyez que là on dépasse le problème... Autre chose... Dans le cadre de cette réponse précise, si on considère, par exemple, l'orientation de la prise de courant, le fil d'alimentation, le boîtier, et

ensuite la boucle oscillante sur le radio-cellulo-oscillateur, et que l'on fait tourner l'ensemble comme si la prise était au centre d'une pièce, ou même dans la nature, et que l'on teste pendulairement, par radiesthésie, cette rotation, on a d'abord entre Nord, sud, Est et Ouest, des courbes de réponses qui sont différentes, et ensuite, tous les 30° du cercle, on a une réponse différente. Et cette réponse peut être placée dans une signature en Raman-Laser sur l'eau. Alors, la variable dans ce cas là est le champ ambiant et surtout le champ magnétique terrestre, exactement la résiduelle du champ magnétique terrestre. Autre conséquence : ce champ magnétique terrestre est en résonance avec le plasma solaire, le plasma solaire agit sur les couches de Van Allen et sur les couches d'Epside, sur le comportement des ondes électro-magnétiques, et sur le comportement des tissus vivants.

Donc, on a d'un côté une chaîne continue d'un phénomène qui est cosmique, et de l'autre côté un phénomène, disons, de basse énergie, de petite énergie, de faible courant, que nous utilisons et que l'on fait aller dans le sens de la vague ; on va dans le courant. Ce qui fait qu'il y a des adaptations possibles, et tant qu'on n'a pas ce concept là, on s'imagine qu'on n'utilise que de l'électro-magnétisme, point.

Et si on a un signal à un endroit donné, on dit : "Ça y est ! Eh bien ! non ! C'est insuffisant. C'est pourquoi le concept du champ électro-magnétique engendré par l'oscillateur est un concept insuffisant et il expli-

que parfaitement les milliers d'échecs que des constructeurs ont eu successivement dans le monde entier, en fabriquant des appareillages non adéquats. Donc, c'est un grand savoir-faire.

S.L. C'est ce que je voudrais montrer. On va le faire marcher.

G.T. Donc, voilà, c'est extrêmement important. Et si on relit bien certaines pages dans "L'émergence de l'Enel" liées au problème de l'électro-culture et aux problèmes des courants électro-telluriques, on voit quel type d'approche on peut avoir. C'est-à-dire comment la Terre dans le milieu Solaire et galactique se comporte et comment tous les organismes sont en résonance avec cette chose-là. Or, la clé des procédés Lakhovsky est entièrement axée sur ce concept de résonance qu'a développé Lakhovsky.

(Expériences : on isole acoustiquement les fondamentale et harmoniques du radio-cellulo-oscillateur et on les teste séparément en radiesthésie).

G.T. Donc, nous venons de mettre en route le radio-cellulo-oscillateur et nous avons examiné la fondamentale d'émission et un certain nombre d'harmoniques qui vont à priori de 92,5 mégahertz à 12,10 mégahertz, et nous constatons ceci : à la sortie du radio-cellulo-oscillateur, dans le cordon de raccordement sur la boucle, il y a une petite boucle d'induction.

Dans le premier cas, nous ne plaçons rien dans cette boucle d'induction, et nous avons le tableau suivant qui donne des informations suivant la fréquence choisie concernant les eifs :

TRAVAIL SUR LE RADIO-CELLULO-OSCILLATEUR ET UN RECEPTEUR RADIO TYPE HALLI CRAFTERS SX 42

N.B. Les tests sont effectués en isolant chaque harmonique mentalement

Fréquence harmonique (en MHz)	EIFS
Fondamentale 92,5	Nr.m pas de champs de Taofel.
73	I.m \rightarrow Bu.m
72	entre V^- .m et Nr.m
70,5	Vi.m et $1 \rightarrow \bar{1}$
55,5	V^- .m
52,75	V^+ .m faible
49,5	
48,25	I.m faible
47,9	$1 \rightarrow \bar{1}$
25,80 30,80 29,60 28,00	
24,70	Bu.E
23,10	$1 \rightarrow \bar{1}$
22,80	BCM.m et $1 \rightarrow \bar{1}$, $2 \rightarrow \bar{2}$
12,10	J.m fort

LES FRÉQUENCES SONT RENDUES AUDIBLES PAR LE RECEPTEUR RADIO

Il faut voir une chose, c'est que ces eifs sont émises simultanément, et que nous les avons isolées acoustiquement en testant le son produit par le radio-cellulo-oscillateur et son dispositif de boucle oscillante au fur et à mesure que l'on descendait des fréquences les plus élevées en mégahertz aux fréquences les plus basses. Et ce que nous n'avons pas testé, c'est le radio-cellulo-oscillateur dans son

intégralité oscillatoire, si je puis dire, avec sa fondamentale et toutes ses harmoniques simultanément.

Dans un deuxième cas, on peut essayer de voir si en plaçant à l'intérieur de la boucle des fils heptamétiques, on avait une modification. Et en effet, suivant le nombre de brins introduits perpendiculairement, on a à chaque fois une petite variante dans les eifs, et également, en remplaçant un corps chimique ou physique par les doigts de l'opérateur, on arrive à faire un transfert d'une forme-pensée, et, disons, par exemple, si on émet arbitrairement une information ou un symbole, par exemple les Champs de Taofel, et si nous comptons 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, sans l'exprimer à voix haute, un teste pendulaire permet de retrouver ces mêmes Champs de Taofel.

A.C. Oui, et également ce que vous avez fait : le transfert d'un symbole avec une lettre hébraïque, c'est le même principe ?

G.T. C'est le même principe : on place la lettre hébraïque au même endroit, et cela c'est des expériences que vous allez pouvoir faire vous même, avec un radio-cellulo-oscillateur.

TRAVAIL EN UTILISANT LA BOUCLE DE TRANSFERT

Fréquence harmonique en MHz	Remarque	Eifs
95	Le récepteur semble avoir évolué depuis sa mise en fonctionnement	$1 \rightarrow \bar{1}$, $2 \rightarrow \bar{2}$, $3 \rightarrow \bar{3}$, $4 \rightarrow \bar{4}$, $5 \rightarrow \bar{5}$
92,5		$7 \rightarrow \bar{7}$, $8 \rightarrow \bar{8}$
92,5	On introduit 3 brins de fil heptamétiques de 10 cm de long dans la boucle.	BCM : entre Bu.m et I.m
92,5	On enlève un brin de fil.	entre V^- .m et Nr.m
92,5	8 brins en tout	$\bar{4} \rightarrow \bar{4}$
92,5	G. Thieux place l'index dans la boucle et compte mentalement en émettant le concept de C.d.T. de 1 à 7.	$1 \rightarrow \bar{1}$, $2 \rightarrow \bar{2}$, $3 \rightarrow \bar{3}$, $4 \rightarrow \bar{4}$, $5 \rightarrow \bar{5}$, $6 \rightarrow \bar{6}$, $7 \rightarrow \bar{7}$

S.L. Alors, ce qu'il faut savoir, c'est qu'il n'y en a pas deux qui sont pareils, ils ont tous une variation.

G.T. Même en faisant avec la plus grande minutie les mêmes montages, les mêmes cablages, etc., on l'obtient à chaque fois — C'est comme l'accord d'un violon — Il n'y a pas deux violons qui donnent le même son. Evidemment, on pourrait arriver avec des astuces à n'en plus finir à réaccorder l'un par rapport à l'autre, mais...

A.C. Oui, mais cela, c'est l'échec de l'objet technique, qui doit être toujours reproductible !

G.T. Oui, on est au-delà des conditions limites de l'objet technique ; on a dépassé ces conditions limites. Et c'est justement cela qui est intéressant, parce qu'il n'y a pas de raisons de se limiter à la connaissance de l'objet technique, et on peut pénétrer justement dans un objet qui aborde les franges qui vont dans le champ vital, etc. Et c'est là toute l'histoire que personne ne comprend ou ne veut admettre !

J'ai vu des gens qui sont très forts dans l'application des fréquences électro-magnétiques sur les problèmes humains, sur les problèmes de soins. Ils rejettent complètement cette idée là, souvent, très souvent.

A.C. Ils ont une vision mécaniste.

P.G. Ils n'acceptent pas une vision délocalisée du monde !

G.T. La seule chose qui les intéresse, c'est de faire des mesures et que ces mesures soient cohérentes avec leur modèle.

A.C. De leur point de vue, ils ont raison de rester cohérent, sinon ils sont perdus !

P.G. Ils ne veulent pas sortir du Champ de Cohérence Rationnel. Et d'ailleurs, ils ne le peuvent pas puisque pour eux il n'y a qu'une seule représentation du monde !

P.G. En ce qui concerne le cancer, vous avez parlé de l'action des simples circuits ouverts que l'on porte sur soi. Qu'en est-il du radio-cellulo-oscillateur et de l'oscillateur à longueurs d'ondes multiples ? Y a-t-il eu des tests et des observations qui ont été faites par des médecins ?

S.L. Cela a été fait et c'est décrit dans "L'oscillation cellulaire". Moi, je suis le fils de Lakhovsky, mais je ne parle pas de cancer, étant donné que c'est cela qui a crucifié mon père, en réalité, du fait qu'on guérissait mais qu'on ne savait pas comment, avec soit le radio-cellulo-oscillateur à une certaine époque, soit après avec l'oscillateur à longueurs d'ondes multiples.

P.G. Quand on voit des colliers ou des bracelets, on a l'impression qu'ils sont fermés.

S.L. Ah non ! Ils ne sont pas fermés, il y a toujours un écart entre les deux extrémités, l'écart a été respecté.

P.G. Est-ce qu'il faut un écart précis ?

S.L. Non, je ne pense pas. Il y a un écart précis parce que ce sont des manchons qui sont faits aux U.S.A. et ils suivent les spécifications qui ont été données.

S.L. Tu ne parles pas de l'angle d'inclinaison ?

A.C. Non, de l'angle d'ouverture par rapport à la boucle qui serait représentée par un cercle, une interruption qui correspondrait à un angle précis par rapport au centre.

G.T. Si l'on regarde l'ouverture de l'oscillateur à l'ongueurs d'ondes multiples, on a un angle de 4°, et cela, c'est une valeur très importante. Alors, comment cela a-t-il été trouvé ? On a dans nos archives, des documentaires prodigieux, les plans d'origine, qui sont les plans successifs qui ont été faits par Georges Lakhovsky, et il donnait des indications aux gens qui travaillaient avec lui ; et les gens notaient sur le plan ce qu'il leur disait, par exemple, ramener le cercle à telle valeur. Mais cela n'était absolument pas justifié !

Donc, c'est que Lakhovsky avait des indications qui lui étaient entièrement personnelles et particulières. Comment les a-t-il obtenues ? ou par qui les a-t-il obtenues ? On n'a aucune idée. Est-ce qu'il a utilisé le rêve ? Est-ce qu'il avait d'un seul coup des flash, des intuitions ?

S.L. Oui, il savait, il était branché quelque part. Où ? Je ne sais pas !

G.T. Oui, et en particulier, il y a trop de choix qui ont été faits par Georges Lakhovsky. On voit bien qu'il était branché avec une source, et cette source, il l'a décrit dans "L'universon", et qui mieux est, dans les prières de "L'Universon" : "Oh ! Universon — Dieu, toi qui m'a inspiré toute ma vie..." C'est marqué sur la tombe du cimetière de Passy, où d'ailleurs, il n'a pas été enterré, et c'est un texte prodigieux.

S.L. Non, il a été enterré aux U.S.A., mais c'est lui qui a choisi la tombe où sont ma mère, ma sœur et son frère.

G.T. La prière de l'Universon se trouve à la fin de "La matière", mais le texte qui est gravé sur la tombe et le texte de "La matière" sont légèrement différents. Il y a quelques mots qui changent, mais c'est un texte d'une très grande beauté, et c'est un texte qui est inspiré. C'est lui qui l'a

entièrement composé, et c'est dans ses entretiens avec le professeur Bastien, qui est un personnage mythique, dans lesquels il essaie de dire... Vous savez, le professeur Bastien est un pur matérialiste, et un homme qui ne vit que pour l'objet technique, si l'on peut dire, et alors, au cours du roman, il se convertit à l'Universon et il dit : "Mais, quand même, il y a le problème de Dieu !"

Et Lakhovsky répond : "Oh ! C'est très simple ! Au cours de mes recherches," je dis ceci : "Oh ! Universon-Dieu, Toi qui m'a toujours inspiré, Toi qui m'a toujours aidé, Toi qui a été mon guide, qui existe dans la molécule, dans l'atome et dans l'étoile, c'est Toi qui est la Source de toute vie, de toute génération, de toute vibration, etc." C'est extraordinaire ! Et cela vaut le coup d'aller voir la tombe au cimetière de Passy, devant le Trocadéro. On entre, et c'est à droite, il y a l'immense chapelle d'une princesse et on tourne un peu à gauche et après trois, quatre tombes, il y a la stèle, et elle-même émet quelque chose, et cela, vous pourriez le tester...

Et Lakhovsky était d'abord un philosophe. On l'a présenté comme un biologiste, comme un médecin... C'était un philosophe, un homme qui avait... Une fois, je me suis trouvé devant quelqu'un qui entraînait dans des états de transe, et cette personne-là faisait — je ne dirais pas des diagnostics, — mais elle croquait dans l'espace-temps des personnages morts ou vivants, et on pouvait l'écrire. Et bien sûr, j'ai posé la question pour Georges Lakhovsky, et alors, cela a été comme un feu d'artifice pour elle ! Elle a dit : "Oui, cet homme-là était comme un ancien prêtre Romain qui avait été initié à l'époque de la Rome antique et alors, j'ai demandé quel était le collège initiatique et c'est comme si elle était sourde, elle n'entendait pas, et elle a poursuivi en disant : "Et il a recontinué l'œuvre qu'il avait commencé autrefois et à l'heure actuelle, il travaille énormément sur d'autres plans. Terminé ! Et après, il n'y avait plus à discuter. Et c'est elle-même qui me disait si la personne était morte ou vivante. Elle avait cette formule "Il est dans l'incarnation ; il n'est plus dans l'incarnation". Cela commençait comme cela. Une fois, j'ai essayé de revenir sur un sujet déjà abordé, mais la réponse a fusé : "On te l'a déjà dit !"

Alex : Georges Lakhovsky a-t-il toujours travaillé seul ou s'est-il inspiré ou a-t-il travaillé avec des philosophes.

S.L. Il a travaillé avec des Maeterlinck, avec des Lumière, des Givélet, Michel Adam, avec des tas de gens, le professeur d'Arsonval.

G.T. Il a aussi travaillé avec Lee de Forest ; il a été en relation avec lui. Lorsqu'il venait en France, la première visite qu'il faisait était pour Georges Lakhovsky. Lee de Forest, si vous ne le savez pas, est l'homme qui a développé toute la radio et toutes les lampes aux U.S.A.

P.G. Et son épouse, était-elle intéressée par ses travaux ?

S.L. Elle était intéressée, oui, mais elle ne participait pas directement, à part qu'elle recevait les gens avec qui il était et elle s'en occupait, pour les rendre heureux.

G.T. Mais tout ceci apparaîtra dans la synthèse des 22 ouvrages...

A.C. Cela doit être passionnant !

G.T. Oui, parce que c'est une vie qui est prodigieuse. On voit dans le cheminement de sa pensée qu'il ne laisse rien au hasard. Quand il saisit quelque chose, c'est que quelque chose le saisit. C'est comme si il disait : "C'est une information extrêmement importante qu'on vient de me

donner maintenant, cette chose-là, il faut que je l'accomplisse et il ne la lâche plus, vous savez comme dans les films américains où le policier ne lâche plus l'enquête tant qu'il n'a pas abouti.

Il a fait ce cheminement d'artiste, il a fait de la peinture, il a fait de la biologie, de la médecine, des mathématiques. Enfin ! Il a fait beaucoup de choses, et aussi il a été inventeur.

S.L. Le moutardier, le tire-fond...

G.T. Sa première invention, en 1902, était un moutardier hygiénique... On appuyait sur la queue et la moutarde passait par la trompe... Et la deuxième invention, c'était le tire-fond. Il a dû aller dans les Landes, chez des amis, et les gens ne voulaient pas qu'il s'en aille. Ils l'ont retenu, et le lendemain ils ont appris le déraillement du train qu'il aurait dû prendre. Il y a eu une très grande quantité de morts, et alors il a voulu savoir la raison du déraillement. Et on lui a dit : "C'est à cause des tire-fonds, ce sont les vis qui tiennent les rails. Et alors, il était outré de savoir que sa vie et celle des gens dépendaient d'une vis, et c'est là qu'il a inventé

le tire-fond... C'était donc une pensée humanitaire et philosophique.

P.G. Pouvez-vous nous donner quelques repères supplémentaires concernant sa biographie ?

G.T. Oui, il est né en 1870, en Russie, à Illion, dans le district de Vileka.

Il a fait l'école des Beaux-Arts et à Odessa, et l'école des Arts et Métiers. Il a terminé ses études d'ingénieur en travaux publics à Odessa en 1894, et c'est à cette époque qu'il est venu en France. Son accident de Chemin de Fer a eu lieu en 1899.

Il est passé également par l'école des Ponts et Chaussée, l'Ecole du Louvre, les Beaux-Arts de Paris. Après, il a fait de la biologie. Il a aussi travaillé à L'Etat-Major français pendant la guerre 1914-1918. Oh ! C'est toute une aventure !

A.C. Et bien, messieurs, nous vous remercions de nous avoir accordé cette entrevue.

NDLR : Nous tenons ici à remercier Serge LAKHOVSKY et Guy THIEUX, pour l'extrême amabilité dont ils ont fait preuve à notre égard.

EXPÉRIENCES chez GUY THIEUX

1) Avec l'oscillateur à longueurs d'ondes multiples.

En utilisant des lampes de forme différentes reliées à l'appareil et en contact avec de l'eau dans un bol.

Le test de l'eau avant les expériences révèle une eif de type E située entre le V-E et le Bc E (eau du robinet).

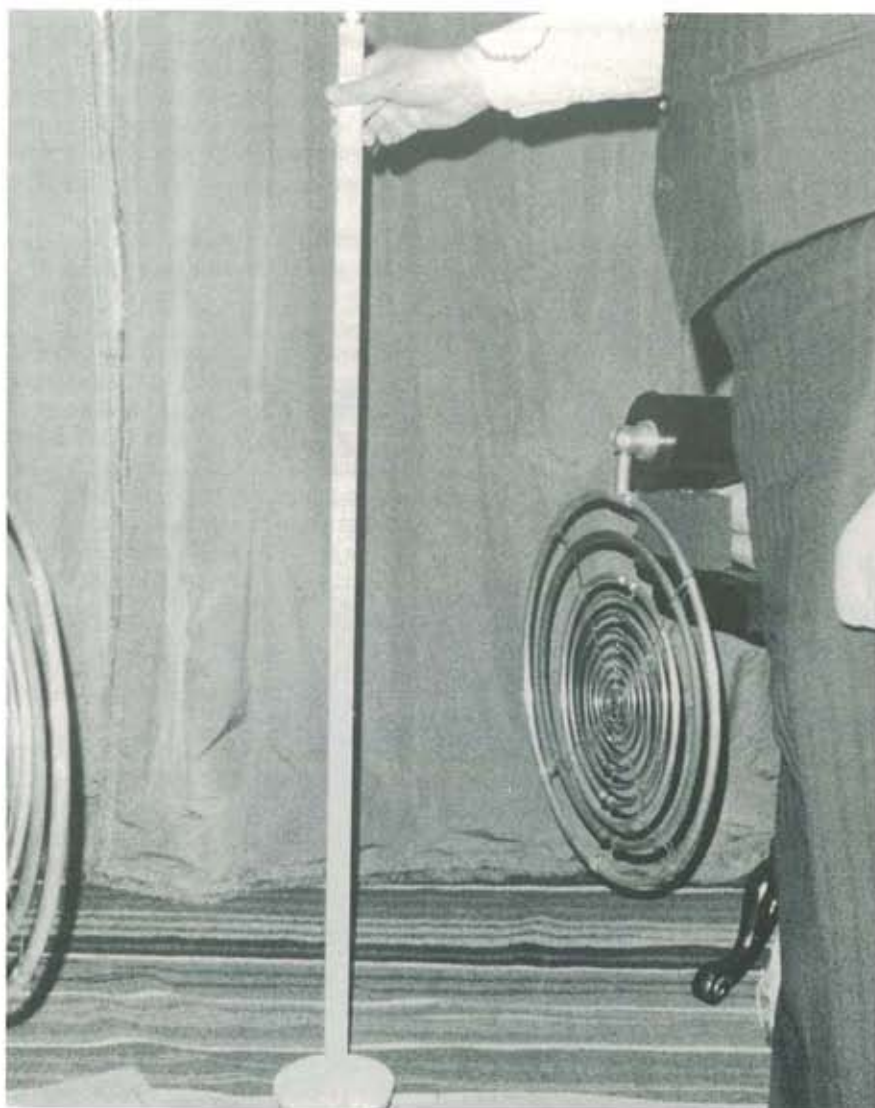
Le test de l'eau après des expositions de 15 à 20 secondes révèle que l'eau acquiert des propriétés différentes à chaque fois : eifs de type M différentes, parfois on a le Shin et le Nœud de Vie, parfois un Ext, souvent les premiers Champs de Taofel.



Travail avec une ampoule plongeant dans un bol contenant de l'eau.



Autre forme d'appareil avec l'oscillateur à L.O.M.



Oscillateur à L.O.M. tube au néon et bol contenant de l'eau.



Oscillateur à longueur d'ondes multiples, ampoule, bol contenant de l'eau.

2) Avec le Radio-cellulo-oscillateur.

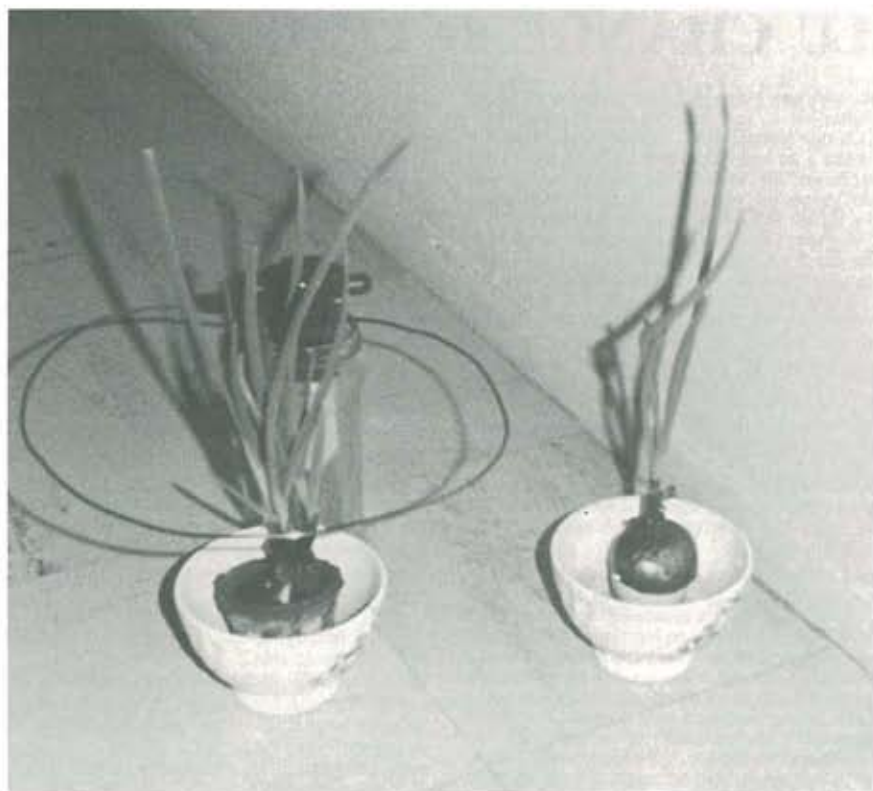
En alternant le sens de la boucle, on augmente le nombre de molécules trimères.

En choisissant différentes fréquences, on observe différentes influences, toujours bénéfiques pour le vivant ; il n'y a jamais eu de K Sh Ph.

En ajoutant la récitation d'un mantra latin, le doigt passé dans la boucle, on améliore encore davantage l'eau, qui prend certaines caractéristiques de la Vie et des Champ de Tao-fel forts et élevés.

Cette eau augmente l'Ext du buveur et rétablit le Champ psychique de Guy qui, avant l'expérience, était faible et légèrement perturbé.

3) Démonstration d'oignons poussés sous circuit ouvert.



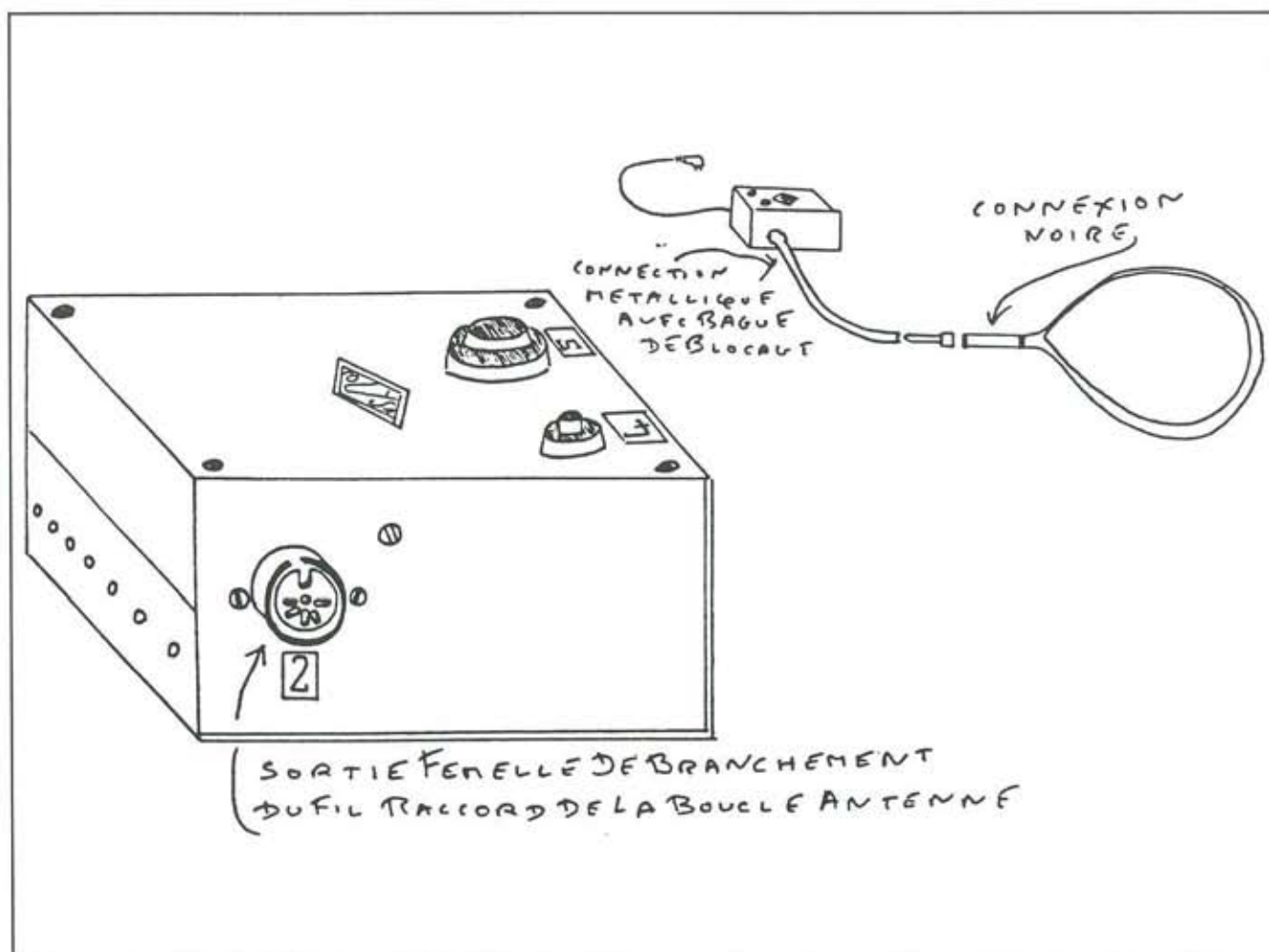
A droite : témoin. A gauche : oignon poussé sous circuit ouvert.

4) Démonstration de vin (Bordeaux ordinaire)

Traité avec deux circuits oscillants, l'un étant orienté au Nord et l'autre au Sud. Il se produit un vieillissement estimé à 3 à 4 ans par des professionnels en quelques heures. Le test radiesthésique indique que ce vin n'est pas néfaste aux processus vitaux. Le goût en est excellent et l'impression, très agréable. Sur un sujet qui souffre d'eczéma aggravé par l'alcool, il n'a pas été observé de symptômes quelconques d'aggravation.



Vieillissement d'un Bordeaux ordinaire avec 2 encarts ouverts.



À TORT À RAISON OU LE COIN DU FARFELU.

A. SABOURDY

LE FARFELU CHANGE de LOOK...

Il a été suggéré, au farfelu, de parler sérieusement !... et non plus... en badinant...

En somme :

"Sera-ce un farfelu... devenu... sérieux... ou un farfelu" "que l'on peut... essayer d'envisager... de" "prendre au sérieux ?...

Mais peut-être n'y aura-t-il... aucune différence !... Pourquoi ?...

Parce que entre le dire du farfelu et le "dire" sérieux du farfelu devenu sérieux... (ce que d'ailleurs... il a toujours été...) il n'y a aucune différence.

et pourquoi n'y... a-t-il aucune différence ?... parce que ses dires "sortent"... du même tonneau... l'inacceptable !... et que l'inacceptable ne peut être catalogué que... farfelu !

Supposons que le farfelu par la bouche ou la plume de son personnage "support", le nommé SABOURDY, supposons que ce SABOURDY dise sérieusement, présente sérieusement ce que le farfelu n'ose dire que sur ton de piroquette et bien ce SABOURDY sera traité de quoi... Je vous le demande ? (mais... "peu lui chaut"... je dois le préciser... au cas où...) Supposons que SABOURDY dise sérieusement.

Le Soleil n'est pas cette ridicule (et farfelue)... VUE scientifique et phantastique... qui consiste à présenter le Soleil sous "forme" de réaction atomique !

Mais c'est la mode !... L'humain n'est qu'un modiste... jouant au modeste !... il n'exerce qu'à faufrelucher, bimbelotiser, babilliser... prime-sautier, sans réflexion, sans volonté, sans discernement... Ah ! bien sûr, le "Serpent"... qui l'habite (voir "Le secret de l'arzan" : chap II "Le Serpent greffé... et comment")... ne demande pas mieux... c'est son boulot !

1 "Personnage"... "personne"... du latin "persona" = masque (... de théâtre...) rôle... acteur... Tout en l'actuel est scientifique et scientifiquement... expliqué (!?), exprimé, présenté... modulé... moulé... modernisé... comme... Au moyen âge...

Tout... était religieux... et religieusement... expliqué (!?) exprimé, présenté... modulé... moulé... modernisé (pour l'époque !).

Au moyen âge, le Soleil était "quelque chose" qui "brûlait" parce qu'on avait les cheminées sous la main, je veux dire sous les yeux (en "con-texte")... c'était la mode que le soleil soit ça !... En l'actuel, le Soleil est quelque chose qui "brûle" parce qu'on... l'énergie atomique sous la main, je veux dire sous les yeux (en "con-texte" par Télé)... c'est la mode que le soleil soit ça !... les humains même les prix Nobels, ne sont que des modistes !...

Mais eux, c'est sciemment qu'ils le sont !... (et paradoxalement : ils ont raison !) ils "fabriquent" du CROIRE (pour humains...) adapté pour (usage) humain... à niveau humain... Ce n'est que du ron-ron pour les chats... (et je m'excuse auprès des chats...)... mais ça marche !...

L'humain est modiste !... avec toute l'aptitude... "travaux de dames" que cela inclut... révèle, et la caractéristique soit de baratin inhérente à qui s'adonne... à ces "travaux"... avec, jointe, bien sûr, la grande peur... permanente de ces "dames" par rapport au baratinier qui "cogne"...

En l'an 1000 on craignait, avec religiosité, une "fin" du monde religieuse.

En l'an 2000 on craint* avec scientificité, une "fin" du monde scientifique.

1 modulé, moulé, modernisé, modiste, mo-deste : Ety-mologie : **MODE** !...

2 André MALRAUX n'a jamais dit : "Le XXI^e siècle sera religieux ou ne sera pas"

il a dit : "Le XXI^e siècle sera mystique et cérébral... ou ne sera pas !" mais on déforme TOUT !... abrégé TOUT... tronqué TOUT...

4 Sauf le Farfelu !... l'élimination des fusées n'est que la première étape vers un "souvenir" collectif mythique de notre PEUR scientifique, atomique, comme nous considérons mythique et avec un sourire... la peur "religieuse" des humains de l'an 1000 - (voir autre "coin du Farfelu" : Le Farfelu anti-mythe - ce même numéro) - c'est la même PEUR ! Changer l'explication (!?) qui engendre, fabrique... la trouille... n'est pas un progrès... ce n'est que changer... la légende de l'image) immuable (!) elle (l'image...) toujours pareille... (!) elle, (tout "comme" le Soleil est "le même"... maintenant... "qu'il y a"... mille ans !... pour cette création... "donnée"...)

Changer la légende... (l'explication... de l'image)

"feu-cheminée" "Feu-atomique"... n'est que changer d'historiette !... (de "légende" momentanée...)

Chaque légende étant logique "(par rapport à l'image...) au cours des "pages" de l'histoire l'une "expliquant" (!) l'autre (l'image) toujours en "réciproque" logique du "moment"... (voir note bds de page : "Le Farfelu anti-mythe"... même numéro...)

M. Pierre DESPROGES exprime tout ça très bien plus mieux que moi dans son "PETIT" Livre (III) que vous n'avez bien sûr pas LU... ou alors pas "pigé" (faut tout leur dire !...)

Et même, M. DESPROGES (à mon humble avis...) se permet (sûr... peut-être que cela ne sera pas vu...) d'allusionner sur le messianisme en "plaçant" en "hors texte"... (hors des histoires) la "légende" vraie celle qui "explique", et donc révèle (sans appel...) le "momentané"... de toutes les autres histoires... contenues dans ce livre !... dans son livre... (!) En "similitude" : dans la "légende "momentanée" actuelle... (non conforme... mais logique) regarder le Soleil en face, n'est pas inclu, et... donc impossible ! (et c'est LOGIQUE !).

La Thora doit être LUE en "fonction" dirais-je de la vraie "légende" !... La LIRE en fonction de la "légende" momentanée (quelle qu'elle soit) est aberrant !... Lire La Thora... en fonction de la "légende" momentanée, mènera à l'incompatible au non-sens ! Qu'a cela ne tienne, l'humain, imbu de lui-même "accusera"... La Thora d'incompatible... de non-sens, et c'est ce que susurrent, à mots mielleux, les exégètes "modernes", ces "modistes" de la Thora !... 5 ... immuable... pareille... pour cette création "donnée"... tout comme pour le "petit"... livre de M. DESPROGES... (voir ci-après...) l'image est : immuable... pareille... (pour son livre... "donné"... à présent... "ça y est..." puisque vous ne pourrez plus... ne plus l'y "voir"... (si toute fois, vous avez... pigé... ce qui, entre nous... bon... bref...)

En l'actuel :

Comment du moyen-âge : tout individu "qui"... tout individu "que"... tout individu "quoi"... tout individu "dont", tout individu... etc. QUI "NE" trouve pas : valable juste, exacte, vraie, la légende à la mode, cet individu... n'est pas "catholique"... il n'est pas d'essai !...

Cela présuppose et implique... que tous ceux qui s'en contentent... le sont... (catholique)... et d'essai !... Avouez qu'ils sont... "légion"... universelle... et comme universel signifie catholique (et réciproquement...) cela présuppose et implique... que tous... le sont... (catholique et d'essai !...)

Ils... le sont... comme M. Jourdain... sans le savoir ?...

Je reconnais qu'Esau est un vrai génie... Je dis ça pour au cas où... Dieu n'a-t-il pas (pris) pour "conseiller"...

L'Ange d'Esau ?... ("gaffe"... Farfelu !...) donc, par précaution je me suis classé, après accord... Farfelu ! on sait jamais ! Esau... c'est un fortiche !... et j'aime pas les coups ! mais-même "farfelu"... enfin...

TROIS JOURS de FLEMMINGITE aiguë

Zut... j'aurais dû mettre TROIS JOURS de MÉDIATION... ça aurait fait plus mieux...

Arkologie se doit de présenter "une autre forme de pensée" et le doit aux lecteurs... (Hélas, les lecteurs... bref...)

Une autre forme ?... mais dès qu'on l'exprime. "Tu parles sérieux ou tu déconnes" (Aix-en-Provence) - Ce soit là... du repas... le Farfelu s'est retrouvé tout seul... par hasard !

"Le Soleil est une étoile..." (!) dont l'énergie (!) provient des "phénomènes thermonucléaires de transformation de l'Hydrogène en" "Hélium..." (!)... Tu parles !... murmure le Farfelu... aussi sec, c'est le vide autour de lui !...

Supposons que SABOURDY dise : Tout ce en quoi vous croyez... n'est que ramassis de CANULARS !... Et que le même SABOURDY... DISE... (avec je ne sais plus qui...) mais en y ajoutant, à

titre personnel... : qu'"En dehors de la Thora" : "Le monde n'est, je vous l'assure, qu'une vaste entreprise à se foutre du monde..."

Par, avec, en... ces canulars... "on" se fout du monde ?... eh oui... car... ils sont (mais ne sont... que... légendes "momentanées"... "non conformes" au vrai ! non conformes à la légende" "vraie"... placée en "hors texte"... "hors histoires"... (... du PETIT LIVRE... dont parlé plus ci-avant...) 7 une étoile !!! oh les vilains... ils mélangent tout !...

8 Ce "en dehors" est expression inadéquate... inadéquate... mais nécessaire... Elle précise...

Faut toujours préciser, car, cher lecteur, entre nous, vous avez une certaine tendance... à être bien "modiste"... prompt à n'entendre que ce qui vous plaît et jurer, ensuite que... Vous êtes redoutable... de "mauvaise-foi-sincère"...

Alors... à quand le vrai... (car à force de dire : l'humain n'est pas prêt... ça pue le refus... de l'être... la mauvaise excuse... douillette...)

Le vrai n'est pas intrinsèquement inaccessible, mais ce qui est...

insupportable...

intolérable...

intolérable...

pour le quêteur de vrai, c'est qu'il est obligé de convenir qu'il a cru à toutes sortes de canulars, babioles pour singe... Pour lui, le plus dur, c'est de convenir qu'il fut... "sot"... en acceptant pour vraie... la "légende"... momentanée !... (les "légendes" momentanées !...)

Le Farfelu oh ! pardon... le nommé SABOURDY n'a pas eu à faire... cet effort... fantastique (sur lui-même...) et qui va à l'encontre de tout "quant à soi"... étant c... par nature et le sachant - (et comment l'aurait-il ignoré... puisqu'on le lui a suriné depuis sa plus tendre (!) enfance...)

Il est à préciser que lorsque le Farfelu, avant que d'adopter la voie de "Farfelu"... proposait sérieusement aux gens sérieux certaines choses : il n'était... point pris... au sérieux...

Le changement de look du farfelu en sérieux ne pourra... se faire que progressivement... et cet article, en "demi teinte"... s'en explique... de lui-même... (me semble-t-il...)

— Non ?... si pas d'accord... ... contacter le Farfelu !...

— Nous... "conversationnerons" !...

BIBLIOGRAPHIE

ou plutôt : références !...

(I). Dictionnaire Larousse - 17, rue du Montparnasse. Paris. Editions 1987. Page 860.

(II). A2. Le Vendredi 23 octobre 1987, à 12 h 34.

(III). DICTIONNAIRE SUPERFLU à l'usage de l'élite et des bien nantis. Par Pierre DESPROGES, Edition du Seuil (Série : Point-virgule). Dépôt légal Février 1985.

ACTIVITÉS DE L'ASSOCIATION ARKOLOGIE

Arkologie met à votre disposition : par un autre mode de pensée, de type global et intuitif, et dans l'esprit retrouvé des Anciens, avec les techniques et méthodes de l'avenir :

- **une commission Architecture :**
— des tests de matériaux et techniques nouvelles ; des tests de terrains, de maisons et d'appartements avec assainissement et harmonisation ; des études et projets architecturaux pour une architecture de Vie et du Mieux-Etre.
- **une commission médicale :**
— pour porter un regard nouveau sur l'être humain et la maladie, et redonner à l'homme sa dimension totale ; créer une médecine à dimension humaine ; jeter un pont entre diverses disciplines.
- **une commission pratique et créativité :**
— avec des recherches fondamentales sur les formes et leurs applications à tout les domaines (industries, médecine, agriculture, etc).
- **d'autres commissions sont en cours de création :**
— la communication (d'entreprise, d'activités diverses...) ; l'agriculture ; l'Art ; les religions.
- Les cours où fusionnent la théorie et la pratique sur les formes et les Eifs d'après les modèles de Jacques Ravatin.

Voici le programme des cours en général :

Présentation d'Arkologie - Nécessité d'une nouvelle façon de penser - Eifs ou Ondes de formes ? - Science et radiesthésie - Les Champs de Cohérence - L'Obs. - L'Enel, la dualité dynamique - La notion de délocalisation - L'Ext. - Objet technique, esthétique et phéniste - Le champ physique le champ vital, le champ psychique - Petit historique des recherches sur les formes - Le cumulaire, le décalaire, le canal - Emergence et immersion des repères - Le Local et le Global - Localisation, délocalisation et relocalisation, effondrement et réinvestissement - L'Auréolaire - Le chevauchement - L'Equimsey - Amorce et Géniteur - Ancron et Voiloc - Systèmes T.A.G. - Les Fractants.

La pratique du pendule - Conventions mentales et recherche - Les différents types de pendules et de mancies - Le Nord de forme - Les polarités - Les Eifs de type B.C.M. de type E et de type M - Les autres Eifs - Le pendule universel - Le disque ou carré émetteur - Les Champs de Taofel - Les niveaux d'équivalence, les états, les atmosphères - Les différentes catégories de formes - Tester les systèmes vivants - La Forme Fondamentale du Vivant - Expériences diverses avec les formes.

Nous vous prions de trouver, ci-après :

la **DATE** et la **TENEUR** des cours du 3^e TRIMESTRE 1987-88, qui auront lieu : de 9 h à 12 h et de 14 à 17 h, au **FORUM**, 108 rue de Vaugirard, 75006 PARIS. Participation 300 F.

Le 16 avril 1988 - 7^e cours :

Matin : Philippe ARRAULT, Serge HENNEMANN - OBJETS TECHNIQUES, OBJETS ESTHÉTIQUES et OBJETS PHÉNISTES - Comment se place le pendule dans ces différentes classes d'objets.
Après-midi : Philippe ARRAULT, Serge HENNEMANN - Pratique - le pendule simple - Etudes sur plans.

Le 7 mai 1988 - 8^e cours :

Matin : Jean-Michel WEISS - Le PRISME HUMAIN - Principe d'action des couleurs.
Après-Midi : Alex CHENIERE - MAGNETISME SPIRITUEL et dialogues sur les nombres.

Le 11 juin 1988 - 9^e cours :

Matin : Alex CHENIERE, Kabire FIDAALI - NOTIONS DE RITUELS, rôle de l'effondrement de la perception par les 5 sens. Rôle prépondérant de l'attention.
Après-Midi : Alex CHENIERE, Kabire FIDAALI - Les ALPHAGAMES et les appareils BOUTARD.

Alex CHENIERE propose les Séminaires suivants :

1. - VACUITE, I-MAGE, ETATS

VACUITE : non existence, interdépendance et notion de forme. Vidé et harmonies. Détente, relaxation, méditation et Dialogue Intérieur (maintien intérieur) : l'Obs.

I-MAGE : Le regard et sa fuite, le regard intérieur : point zéro. Perte de la Forme : travail de l'Obs. sur sa position.

ETATS : Préalable à l'Emergence. L'être et l'Acte (l'un permet l'autre). Forme, posture, Mandala formes de corps dans les Arts Martiaux.

SÉMINAIRE SUR LES EIFS à ERERDEVEN (Bretagne)

les 21.22.23 MAI 1988 • Participation : 1.200 F

Inscription limite : 18 avril 1988 • Contacter Bernard MENGUY au 97.52.25.76

RÉÉQUILIBRAGE DES ROUES : CRISTAL & MUSIQUE

CHAKRAS : présentation, correspondances, équilibrage Cherokee (Minéraux), développement par la Forme Mudra associée au eifs "Musique". Chaque atelier dure 3 heures minimum les dates en seront fixées ultérieurement (appeler le secrétariat : 42-43-05-14 à partir du 16 Avril 1988). Participation : 150 F par atelier.

Important Séminaire sur les Eifs, animé par J.RAVATIN à Aix-en-Provence, du 1^{er} au 5 Août 1988. ☎ 69.28.48.65.

SYMBOLIUM 88

Un Forum unique en son genre

"Les métamorphoses du futur, émergence des nouveaux comportements et leurs réponses économiques"

Carrefour international des sciences de l'homme

VENDREDI 30 SEPTEMBRE 1988
et SAMEDI 1^{er} OCTOBRE 1988

2 jours pour changer de perspective

Hôtel Central Park

50, avenue Raymond-Poincaré - 75016 PARIS

- Creuset d'idées neuves pour une nouvelle dimension de l'homme.
- Point de rencontre des esprits novateurs.

SYMBOLIUM EST UN CARREFOUR D'INFORMATION - DE FORMATION DE RECHERCHE

Pour tous ceux qui décident, gèrent, recrutent, forment, informent, enseignent et créent...

DANS ET POUR L'ENTREPRISE

Information - Renseignement - et réservation de stands :

SYMBOLIUM. 7, rue Catule-Mendès, 75017 Paris. 47.66.78.76

COLLÈGE DES SCIENCES ET THÉRAPIES MANUELLES CHINOISES



Devenir : **THÉRAPEUTE ÉNERGÉTIQUE**

Par : **LA CONNAISSANCE DE L'HOMME**

A travers : **LE TAO**

L'UNIVERS ET LES PRINCIPES DE FONCTIONNEMENT DE SES ÉLÉMENTS

Renseignements et inscriptions :

CSTMC

268, Faubourg Saint-Honoré
75008 PARIS

Tél. : Renseignements : M. Salvan 43.33.15.65
M. Nadel 42.27.99.89

